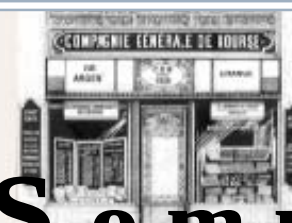


Octobre 2006

BN Numismatique Bulletin CGB - CGF n°26



Pour recevoir par e-mail le nouveau Bulletin Numismatique, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page 23, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- 2 Liste ROME 142
- 3 Les bourses : calendrier chargé
- 4 Liste ROYALES 99
- 5 La collection Daniel Compas et la fin de l'Empire : un feu d'artifice
- 6 Assemblée générale des ADF / Ont-ils compris ?
- 7 Forum des ADF n° 124 : Artémis penchée / Listel à sillon mystérieux en Semeuse / Ça arrive aussi à la US Mint ! / Coin très choqué à Utrecht
- 8 Le coin du libraire : Vivre, travailler, croire, se distraire de 51 AC à 486 AD. / Stevenson
- 9 Modification du 2 décimes : des chiffres, des faits
- 10 Les Union et Force sous l'atelier de Nantes - Gare aux chouans ...
- 12 Monnaies XXVII : bouquet final, les bronzes
- 13 Forum AD€ n° 026 : l'euro au musée / Fausse ? Fautée ? / Un mail intéressant
- 14 Une petite très lourde... / Pour le plaisir des yeux / Valeur des fautés, suite du BN022 / En ce temps-là / Des archives plus importantes que les nôtres...
- 15 Encore un orfèvre !
- 16 La variété de signature A. E. OUDINE. : l'analyse de François Sikner / <http://www.ordonnances.org/>
- 17 €Billets : nouvelles variétés en RFA ! / En Belgique aussi... / Faux billets, états voyous et guerres secrètes / État des lieux, le 5 € / Faux fautés au grattage / Échange direct aux AD€ entre collectionneurs de billets euro : 68 membres
- 18 De moneta 48 à moneta 52
- 19 Nostalgie... / Ailleurs, c'est autrement... / Désolant / On vit une époque formidable ! / Attention, faux dangereux
- 21 Markostalgie / Sécurité professionnelle / Un mail intéressant
- 22 Parlons commémos / Jacques Cœur descendait en ballon ! / La monnaie et le vin
- 23 Copies suisses / Juridiquement imparable

AFIN QUE NUL N'EN IGNORE

CGB/CGF, s'il a de nombreux partenaires de travail en numismatique, n'a aucun associé, aucune filiale, et, toute personne prétendant travailler avec nous, parler en notre nom ou nous représenter est dans le meilleur des cas un fieffé menteur.

INSOLITE

LE MILLION DE DOLLARS A TOUJOURS DU SUCCÈS

Des escrocs tentent de vendre un billet d'1 million de dollars

TACHKENT, Ouzbékistan (AP) - Qu'on se le dise : les États-Unis ne fabriquent pas de billet d'1 million de dollars. Cela n'a pas empêché la police d'Ouzbékistan d'arrêter un groupe d'escrocs présumés qui tentaient de vendre à moitié prix ce qu'ils présentaient comme une véritable coupure, a affirmé vendredi l'agence de presse russe ITAR-Tass.

Les suspects ont déclaré à un acheteur potentiel qu'ils étaient prêts à céder leur trésor pour seulement 500.000 dollars car ils avaient un besoin urgent d'argent, d'après le parquet de Samarcande. Le faux billet avait été fabriqué avec une imprimante couleur. AP

Éditorial

Nous constatons avec grand plaisir que de plus en plus de nos confrères proposent en vente des trésors complets : tant mieux pour les déposants, qui vendent leurs monnaies plus cher, tant mieux pour les professionnels dont les catalogues deviennent une publication de référence pour le trésor, tant mieux pour les acheteurs qui savent d'où viennent les monnaies de leurs collections et... financent indirectement la publication du trésor.

Espérons que les vieux démons sont définitivement assagis...

Toujours dans la rubrique des publications, nous sommes très fiers d'avoir réalisé le catalogue et le livre de la collection Daniel Compas. En effet, outre l'utilité de disperser parmi les collectionneurs 2400 catalogues montrant à chacun la réussite d'une vraie collection (pourquoi pas vous ?) et placer 1000 livres en librairie, cela fait sincèrement plaisir de fournir à un vrai collectionneur un tel souvenir de sa collection !

Au vu du catalogue, nous avons déjà eu des demandes pour savoir, au cas où une décision de vente serait prise, si nous pourrions faire « la même chose » pour nos interlocuteurs...

Pourquoi pas ? Il faut voir : chaque collection est un cas particulier. Et bonne chance dans **MONNAIES XXVII**, Collection Daniel Compas !

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

A.D. - AP
 Arnaud CLAIRAND
 Auvergne Numismatique
 Philippe BOUCHET
 Alain CHAROLAIS
 Laurent COMPAROT
 Stéphane DESROUSSEAU
 Jean-Louis DUBOIS
 Daniel DUBUC
 André DUQUET
 FAITS et DOCUMENTS
 Olivier FOURNIER
 Samuel GOUET
 HERITAGECOINS.COM
 LA Times
 Evelyne LACHUER
 Marielle LEBLANC
 Philippe LHUERRE
 Grégoire MAURY
 Pascal MONTAY
 Christian PAGÈS
 Michel PRIEUR
 Éric PRIGNAC
 Claude ROELANDT
 Sergio ROSSI
 Laurent SCHMITT
 Raymond SERRURE
 D' François SIKNER
 Philippe THERET
 Bernard WOLFROM

Rome n°142

MONNAIES CHOISIES, CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €, 3^e volume.
aur : aureus, cen : centenionalis, dnr : denier, dup : dupondius, ses : sesterce, ant : antoninien, sil : siliqua, fol : follis, p.b : petit bronze, mrn : maiorina, m.b. : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sem : semissis, trr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : didrachme, drc : drachme, arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Anonyme/sext. -215 Rome. Tête de Mercure à dr./ Rostre de galère à dr. RCV. 610 (150€). Patine vert foncé. B+ 55€	29 Caracalla Aug./5 ass. 213 Thrace, Pautalia. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ Hercule debout à dr. Coups sur le portrait. Semble avoir été argenté anciennement. R TTB 69€	56 Maximin II César/fol. 308 Héraclée. Tête laurée à dr./ GENIO CAESARIS. Génie debout à g. RC. 3753 (25€). Patine verte corrodée. TB+ 10€
2 Romel/sem. -217 Rome. Buste de Mercure à dr./ ROMA. Rostre de galère. RCV. 620 (90€). Piqué et corrodé. TB 39€	30 Élagabal/ant. 218 Fourré. Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ FIDES EXERCITVS. La Fidélité assise à g. RC. 2081 (90€). Faux d'époque. Patine grise. TB+ 29€	57 Maxencel/fol. 310 Ostie. Tête laurée à dr./ VICTORIA AETERNA AVG. Victoire courant à g. RC. 3783 (45€). R. TB+ 22€
3 Anonymel/vict. -211 Italie. Tête laurée de Jupiter à dr./ ROMA. Victoire couronnant un trophée. RCV. 49 (140€). Flan taché. TB 49€	31 Alexandre Sévère/dnr. 231 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ IOVI PROPVGNATORI. Jupiter debout à g. RCV. 7871 (50€). Joli revers. TTB 39€	58 Licinius I^{er}/fol. 310 Cyzique. Tête laurée à dr./ GENIO IMPERATORIS. Génie debout à g. S. 3795 (25€). Patine verte. TTB 37€
4 Scribonia/as. -154 Rome. C. Scribonius. Tête de Janus./ SCR. Proue de galère à dr. RCV. 718 (170€). Flan large. B+ 39€	32 Maximin I^{er}/dnr. 235 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P P P. Maximin debout à g. entre deux enseignes. RCV. 8311 (110\$). TB 29€	59 Licinius II César/fol. 321 Héraclée. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un aigle et un captif. RC. 2815. TTB 17€
5 Herennia/dnr. -108 Rome. Tête de Pietas à dr./ M. HERENNII. Un des frères catanéens portant son père. RCV. 185 (210€). TB 35€	33 Gordien III/ant. 243 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ MARS PROPVG. Mars marchant à dr. RCV. 8623 (32€). Piqué. TB+ 19€	60 Constantin I^{er}/fol. 310 Siscia. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un captif et un aigle. RC. -. R. TB+ 15€
6 Cloulia/qnr. -98 Rome. Tête laurée de Jupiter à dr./ Victoire couronnant un trophée avec un captif. RCV. 212 (140€). TB 35€	34 Philippe II César/ses. 245 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PRINCIPI IVVENT. Philippe II debout à g. RCV. 9249 (265€). Beau portrait. TB 95€	61 Constantin I^{er}/cen. 319 Lyon. Buste casqué et cuirassé à dr./ Deux victoires soutenant un bouclier au-dessus d'un cippe. RC. 3883 (30€). R. TB/TTB 55€
7 Titia/qnr. -90 Rome. Buste de la Victoire à dr./ Pégase volant à dr. RCV. 240 (160€). B 15€	35 Valérien I^{er}/gb. 253 Phénicie, Héliopolis. Buste lauré à dr./ Deux bustes affrontés. GIC. -. Coll. du dr. Polak. R. B 19€	62 Divo Constantin/cen. 337 Héraclée. Tête voilée à dr./ Char. RC.3889 (18€). Patine verte. TB+ 21€
8 Porcia/qnr. -89 Rome. Tête laurée d'Apollon à dr./ La Victoire assise à dr. RVC. 248 (140€). B 19€	36 Gallien/ses. 257 Rome. Buste lauré et cuirassé à dr./ VICTORIA AVGG. Victoire debout à g. RC. 3012 (110€). R. TB/B 35€	63 Rome/cen. 330 Cyzique. Buste casqué et cuirassé à g./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RIC. 90 (R5). RR. B/TB 11€
9 Auguste et Agrippa/dup. -10 Nîmes. Têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa./ COL NEM. Crocodile attaché à un palmier. RCV. 730 (300€). Sans patine. TB 45€	37 Claude II/ant. 268 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. La Victoire debout à g. RCV. 11378 (25€). Patine grise. TB+ 12€	64 Crispus/fol. 317 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PRINCIPIA IVVENTVTIS// °TSE°. Mars debout à dr. RIC. 20. Patine verte. RR. TTB 49€
10 Agrippa/as. 37 Rome. Restitution par Caligula. Tête à gauche avec une couronne rostrale./ Neptune debout à g. RCV. 1812 (600€). Sans patine. B 19€	38 Quintille/ant. 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AVGVSTI. La Paix debout à g. RCV. 11449 (80€). R. TB 19€	65 Constantin II César/cen. 320 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à g./ VIRTVS - EXERCITVS// °TS°B°. Un labarum entre deux captifs. RIC.80. R. TTB 32€
11 Germanicus/as. 37 Rome. Restitution de Caligula. Tête nue à dr./ grand SC. RCV. 1822 (425€). Beau portrait. Minuscule petit trou de suspension à 12 heures rebouché. TTB 59€	39 Postume/2 ses. 265 Imitation. Buste radié et cuirassé à dr./ VICTORIA/AVG. Victoire debout à g. RCV. 11065 (500€). Patine marron. R. TB 69€	66 Constantin II César/cen. 331 Siscia. Buste diadémé à dr.. GLORIA EXERCITVS. Deux soldats face à face. RIC.328. TTB+ 23€
12 Claude/as. 37 Rome. Tête nue à g./ Minerve combattant à dr. RCV. 1862 (375€). TB/B 29€	40 Victorin/ant. 270 Cologne. Poids lourd (4,96 g). Buste radié et cuirassé à dr./ INVICTVS. Sol debout à g. RC. 3165 (20€). Flan irrégulier. Patine marron. TB+ 25€	67 Constance II César/cen. 332 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et deux étendards. Sans patine. TB 5€
13 Néron/ses. 65 Lyon. Tête laurée à dr./ ROMA. Rome assise à g. RCV. 1961 var. Patine marron foncé. Corrodé. Trace de cassure de coin. B 29€	41 Aurélien/ant. 272 Mil. Buste lauré et cuirassé à dr./ ROMA AETERNAE. Aurélien recevant une victoire de Rome. RCV. 11603 (55\$). Beau portrait. R. TB+ 35€	68 Constance II/mai. 348 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003 (30€). Magnifique patine verte. TTB+ 39€
14 Vespasien/dnr. 72 Rome. Tête laurée à dr./ AVGVSTI TRI POT. Instruments pontificaux. RCV. RCV. 2282 (185€). Patine grise. TB+ 45€	42 Aurélien/aur. 274 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ CLEMENTIA TEMP. La Clémence debout à g. Avec son argenture. TTB 55€	69 Vétérion pour Constance III/cen. 350 Siscia. Buste diadémé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Constance tenant deux Labarums. Patine marron. R. SUP 69€
15 Domitien César/dnr. 76 Rome. Tête laurée de Domitien à dr./ COS III. Pégase au pas à dr. RCV. 2637 (240€). R. B+ 32€	43 Séverine/dnr. 274 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ VENVS FELIX. Vénus debout à g. RCV. 11709 (130€). Sans patine. TB 29€	70 Vétérion/mai. 350 Siscia. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ HOC SIGNO VICTOR ERIS. Vétérion debout à g. tenant le labarum couronné par la victoire. RC. 4042 (250€). Patine verte. RR. TB 55€
16 Domitien Aug./dup. 85 Rome. Buste radié à dr. avec l'égide./ VICTORIAE AVGVSTI. Victoria debout à g. tenant un trophée. RCV. 2797. Revers intéressant. R. B/TB 49€	44 Tacite/aur. 275 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SECVRIT PERP. La Sécurité debout à g. appuyée sur une colonne. RCV. 11812 (45€). B 5€	71 Constance Galle/mai. 351 Buste drapé et cuirassé tête nue à dr./ CONCORDIA MILITVM. Constance Galle debout de face tenant deux labarums. RC. -. R. TTB 37€
17 Nerval/as. 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PUBLICA. La Liberté debout à g. RCV. 3064 (550€). Patine marron foncé. R. TB/B 39€	45 Probus/aur. 280 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILIT. Probus et la Concorde se donnant la main. RCV. 11967 (38€). Patine verte. TTB 32€	72 Julien II/2 mai. 363 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Numérien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RCV. 12256 (55€). Avec des restes d'argenteure. R. TB+ 25€
18 Trajan/dnr. 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P COS VI SPQR. Mars marchant à dr. RCV. -. Beau portrait. TB 42€	46 Numérien Aug./aur. 283 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Numérien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RCV. 12256 (55€). Avec des restes d'argenteure. R. TB+ 25€	73 Jovien/mai. 363 Buste diadémé à dr./ VOT V dans une couronne. RC. 4086 (85€). Patine verte. R. TB+ 45€
19 Hadrien/as. 134 Rome. Tête laurée à dr./ ANNONA AVG. L'Annone debout à g. tenant des épis et un gouvernail, modius et proue à ses pieds. RCV. -. R. TB 34€	47 Carin César/aur. 282 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupiter debout face à face. RCV. 12307 (45€). Flan légèrement piqué. R. TTB 32€	74 Procope/cen. 365 Héraclée. Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé à g./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout à g., tenant le labarum. RC. 4123 (300€). Patine verte avec un flan irrégulier. RR. TB+ 89€
20 Sabinel/ses. 136 Rome. Buste drapé à dr./ VENERI GENETRICI. Vénus debout à dr./ RCV. 3941 (1000€). Sans patine. B 35€	48 Carin Aug./aur. 284 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupiter debout face à face. RC. 3477 var. (35€). Avec son argenture. R. TTB 49€	75 Valentinien Ier/lpb. 367 Thessalonique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICAE. La Victoire marchant à g. RC. 4103 (20€). Patine verte. TB+ 11€
21 Antonin le Pieux/ses. 142 Rome. Tête laurée à dr./ APOLLINII AVGVSTO. Apollon debout à g. RCV. 4149 (500€). R. TB/B 69€	49 Dioclétien/aur. 292 Lyon. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI AVGG. Jupiter nicéphore assis à g. B. 435. Patine marron. TB+ 29€	76 Valens/sil. 367 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ RESTITVTOR REIP. Valens debout à dr. Percée. RR. TB+ 55€
22 Antonin/itr. 145 Alexandrie. An 9. Tête laurée à dr./ Aigle debout de face. RCV. -. Beau portrait. R. TTB 75€	50 Dioclétien/fol. 300 Aquilée. Tête laurée à dr./ SACR MONET AVGG ET CAESS. La Monnaie debout à g. RC. 3538. Patine marron foncé. TB 12€	77 Théodose Ier/mai. 383 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM L'empereur debout à dr. RC. 4181 (35€). Patine verte. TB+ 18€
23 Faustine mère/lmb. 147 Rome. Buste drapé à dr./ AVGVSTA. L'Éternité marchant à g. RCV. 4650 (265€). Jolie patine verte. Petits manques de métal au revers. R. TB+ 75€	51 Maximien/aur. 289 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ PAX AVGG. La Paix debout à g. B. 380. Avec son argenture. TTB 45€	78 Arcadius/lpb. 388 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCITI. Arcadius couronné par la Victoire. RC. 4233 (25€). Patine vert noir. R. TB 12€
24 Marc Aurèle Aug./ses. 168 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT XXII IMP V COS III. L'Équité assise à g. RCV. 5012 var. Beau portrait. TB 75€	52 Maximien Hercule/fol. 300 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3631 (40€). Patine verte granuleuse. TB/TB+ 39€	79 Constantin III/sil. 408 Lyon. Buste à dr./ VICTORIA AVGGG. Rome assise à g. RC. 4261 var. (400€). TB+ 135€
25 Faustine jeune/dnr. 161 Rome. Buste drapé à dr./ IVNONI REGINAE. Junon debout à g. RCV. 5256 (100€). Patine grise. TB+ 39€	53 Maximien Aug II/fol. 307 Antioche. Buste lauré consulaire à dr./ PROVIDENTIA DEORVM QVIES AVGG. La Providence et la Quiétude debout face à face. RC. 3641 (75€). Piqué et corrodé. R. TB/B 17€	80 Justinien I^{er}/fol. 539 Nicomédie. Buste casqué, diadémé et cuirassé de face/ Date et valeur. BC. 201 (40€). Patine noire granuleuse. TB 45€
26 Commode Aug./dnr. 182 Rome. Tête laurée de Commode à dr./ La Félicité debout à g. RIC.61. Beau portrait. Flan légèrement taché. Patine foncée. TTB 55€	54 Galéria Valéria/fol. 309 Héraclée. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110€). Patine verte. R. TB+ 63€	
27 Septime Sévère/dnr. 196 Rome. Tête laurée à dr./ Statue équestre de S. Sévère à dr. RC. 6256 var. (35€). R. TB 79€		
28 Caracalla /den. 198 Laodécie. Buste lauré et drapé à dr./ MINER VICTRIX. Minerve debout à gauche, tenant une victorolia, derrière un trophée. RCV. 6820 (75€). Beau portrait. R. TTB+/TTB 69€		

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

Royales n°99

CARNUTES - 1^{er} siècle avant J.-C.			POITOU (Comté de) - Alphonse de France - (1241-1271)			NAVARRÉ (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)		
1	Potin à l'aigle à droite, 1 ^{er} siècle avant J.-C., Région de Chartres, MONNAIES XV, n° 607, Identifiable au droit et au revers. Patine grise. R	B+ 30€	26	Denier, circa 1250, Bd.429, Flan large. Patine foncée	TB 45€	52	Liard à la croissette, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan irrégulier. Patine grise	TB+/TB 32€
2	Potin à la tête "d'indien" et au sanglier, c. avant 52 AC., Région Sénonaise, MONNAIES XV, n° 676, Traces de coulée, complet au droit et au revers	TB+ 25€	POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis - (1241-1271)			Charles IX - (1560-1574)		
3	Potin au sanglier enseigne, c. 60-40 AC., Région de Toul, MONNAIES XV, n° 949, Belle tête en relief. Patine sombre brossée. RR	TB+ 55€	27	Denier tournois, circa 1260, Poitiers, Bd.431(3 f.), Flan assez large. Faible relief	TB+/TTB 60€	53	Teston, 4 ^e type, 1563, Bayonne, L, 103.326 ex., Sb.4610 (12 ex.), Joli revers. Flan irrégulier	TB+/TTB 120€
4	Potin à la tête "d'indien", classe Ig1, c. 75-50 AC., Région de Toul, MONNAIES XV, n° 970, Chevelure bouletée, penons de coulée	TB 30€	POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers - (1241-1271)			54	Teston, 1568, Toulouse, M, 224.479 ex., Sb.4602 (13 ex.), Flan large. Frappe un peu faible au niveau du buste	TB/TB+ 59€
MAINE (Comté du) - Herbert 1^{er} - (1015-1036)			28	Obole tournois, circa 1260, Bd.432, Flan irrégulier avec légère oxydation de surface	TB 37€	55	Teston, 4 ^e type, 15[?], Bayonne, L, Sb.4610, Exemplaire présentant plusieurs rayures. Fin du millésime illisible	TB 53€
5	Denier, c. 1030, Le Mans, Bd.170, Flan assez large avec infime manque de métal	TB+ 32€	29	Coronat, circa 1290, Le Mans, Bd.180 var., Flan irrégulier. Légère patine grise	TB+ 88€	56	Teston, 5 ^e type, 1563, Limoges, I, 88.085 ex., Sb.4614 (2 ex.), Flan irrégulier et oblong. Petit coup devant le visage du roi	B/TB 49€
CHARTRES (Comté de) - Anonyme			Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)			57	Double sol parisis, 1 ^{er} type, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4466, Flan irrégulier	B+/TB 20€
6	Obole, circa 1100, Chartres, Bd.205, Flan assez large. Faiblesse de frappe sur une partie des légendes	B+/TB 35€	30	Maille blanche ou demie, 10/01/1296, Dy.215, Flan irrégulier. Légère patine grise	B+ 30€	Henri III - (1574-1589)		
CHAMPAGNE - Évêché de Langres - (XI^e-XII^e siècles)			Philippe IV (1285-1314)			58	Franc au col plat, 1580, Bordeaux, K, 141.933 ex., Sb.4714 (8 ex.), Flan irrégulier. Forte usure	B 65€
7	Denier, circa 1100, Langres, Bd.1723 (8f.), Rare. Patine foncée	TB 55€	31	Maille tierce à l'O rond, Circa 1280-1290, Dy.219D, Flan taché avec de petits manques de métal et périphérie	TB+ 59€	59	Franc col fraisé, 1579, Angers, F, 184.592 ex., Sb.4724 (9 ex.), Flan irrégulier avec éclatement. Rayure devant le buste	B 79€
POITOU (COMTÉ DE) -			32	Bourgeois simple, (26/01/1311), Dy.232, Flan large. Relief faible au niveau des légendes	TB 39€	60	Douzain aux deux H, 1 ^{er} type, 1587, Dijon, P, 259.920 ex., Sb.4398 (13 ex.), Flan irrégulier et un peu court	TTB 50€
8	Denier, c. 1100-1150, Melle, Bd.413, 3 ^e type. Flan large. Haut relief. Monnaie nettoyée	TTB+ 65€	33	Obole bourgeoise, (26/01/1311), Dy.233, Flan irrégulier	TB 39€	61	Douzain aux deux H, 2 ^e type, 1575, Poitiers, G, 216.837 ex., Sb.4400, Flan irrégulier avec de petits éclatements	TB 28€
Philippe 1^{er} - (1060-1108)			Philippe VI de Valois - (1328-1350)			62	Liard du Dauphiné, 1 ^{er} type, 1578, Grenoble, Z, Sb.4314, Flan un peu court. Patine foncée	TB+ 40€
9	Denier, c. 1100, Senlis, Dy.70, Rare. Flan assez large	TB 85€	34	Denier tournois, 1 ^{er} type, 06/09/1329 (en fait 1350), Dy.278, Flan irrégulier. Patine grise	B+ 15€	63	Liard du Saint-Esprit, 1584, Dijon, P, 100.864 ex., Sb.4310 (3 ex.), Flan oblong	TB/TB+ 50€
Louis VI - (1108-1137)			NIVERNAIS - Mahaut II - (1257-1267)			64	Liard du Saint-Esprit, 1585, Lyon, D, 212.280 ex., Sb.4310 (3 ex.), Flan irrégulier. Frappe faible	B+/TB 28€
10	Obole, circa 1120, Dreux, Dy.97, Rare. Flan un peu court et irrégulier	TB 85€	35	Denier, c.1260, Nevers, Bd.347 (2 f.), Flan voilé. Patine grise	TB+ 69€	65	Double tournois, s.d. (1577), Paris, A, CGKL.84, Flan régulier et patine foncée	B+ 12€
11	Denier, circa 1120, Orléans, Dy.120, Type à la porte. Flan large et régulier	TB+ 45€	BOURGOGNE - Hugues V - (1305-1315)			66	Double tournois, 1588, Saint-Lô, C, 319.680 ex., CGKL.118, Flan irrégulier et surface granuleuse. Taches au revers	B 19€
12	Denier, circa 1120, Pontoise, Dy.128, Monnaie frappée sur un flan très large. Légères petites concrétions de surface	TB+ 100€	36	Denier, c.1310, Dijon, Bd.1211 (2 f.), Flan irrégulier	B+ 30€	67	Denier tournois, s.d. (1577), Paris, A, CGKL.90, Troué	B 3€
VIERZON - Anonyme - (XII^e siècle)			Philippe VI dit "de Valois" - (1328-1350)			68	Denier tournois, 1583, Paris, A, 283.530 ex., CGKL.90, Concrétions vertes	B 19€
13	Denier, circa 1150, Bd.312, Monnaie présentant une légère oxydation de surface. Reliefs faibles au droit	TB+/TB 53€	37	Double parisis, 3 ^e type, 1 ^{re} ém., 27/04/1346, Dy.269, Monnaie avec manque de métal périphérique	TB 11€	69	Double tournois du Dauphiné, 1589, Grenoble, Z, CGKL.140C, Flan irrégulier et court	B/B+ 38€
BERRY - GIEN (COMTÉ DE) - Geoffroy II, sire de Donzy - (1120-1180)			Philippe VI de Valois - (1328-1350)			La Ligue au nom d'Henri III - (à partir de 1589)		
14	Denier, c.1150, Gien, Bd.299, Relief assez marqué. Monnaie présentant de légères traces d'oxydation superficielle	TB+ 16€	38	Double parisis 3 ^e type, 1 ^{re} ém., 27/04/1346, Dy.269 ou 269A, Flan irrégulier	TB+ 18€	70	Demi-franc au col plat, 1593, Toulouse, M, Sb.4716 (2 ex.), Flan très court et irrégulier	B- 50€
CHAMPAGNE (Comté de) - Thibaut III - (1197-1201)			39	Denier tournois, 1 ^{er} type, 06/09/1329 (en fait 1350), Dy.278, Flan large et irrégulier	TB+ 29€	71	Quart de franc au col plat, 1591, Saint-Lizier, M, Sb.4718 (8 ex.), Flan court et irrégulier avec éclatements	B- 75€
15	Denier provinois, Provins, Bd.1764, Flan irrégulier	B+ 10€	40	Denier tournois, 4 ^e type, 1350, Dy.285, Patine foncée et flan irrégulier. Rare	B 45€	La Ligue au nom de Charles X - (1589-1598)		
LIMOUSIN - Comté de Limoges - (XII^e siècle)			Jean II dit "le Bon" - (1350-1364)			72	Douzain, 1593, Dijon, P, 2.088.000 ex., Sb.4412 (32 ex.), Flan irrégulier et voilé	TB+ 38€
16	Denier, c.1150-1200, Limoges, Bd.389, Usure importante	B 45€	41	Gros à la couronne, (16/10/1358), Dy.305B, Exemplaire avec manque de métal. Flan irrégulier	TB+ 100€	Henri IV - (1589-1610)		
LANGUEDOC - Vicomté de Béziers - Roger II - (1167-1194)			Charles V - (1364-1380)			73	Douzain aux deux H, 2 ^e type, 1594, Lyon, D, 2.545.614 ex., Sb.4420 (41 ex.), Patine grise. Flan irrégulier	TB+/TTB 30€
17	Denier, circa 1190, Béziers, Bd.751 (15 f.), Flan taché et échantaré. Rare	TB 30€	42	Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Flan voilé	TB 27€	La Ligue au nom d'Henri III - (à partir de 1589)		
DAUPHINÉ - VALENCE (Évêché de) - Anonymes - (XI^e-XII^e siècles)			SAVOIE (Maison de) - Louis - (1402-1418)			74	Double tournois, s.d., Paris, A, 1.347.001 ex., CGKL.86, Flan irrégulier avec un éclatement	B- 9€
18	Obole, c.1200, Bd.1022 (2 f.), Flan irrégulier. Patine grise	TB+ 30€	43	Denier, (20/01/1350), Bd.1181, Flan irrégulier et court. Aspect de surface granuleux	TB 69€	BÉARN (Seigneurie de) - Henri III de Navarre - (1572-1610)		
FRANCHE-COMTÉ - BESANÇON (ARCHEVÊCHÉ DE) - Anonyme			Charles VIII - (1483-1498)			75	Franc, 1580, Pau, Bd.600, Flan large et irrégulier	TB+ 99€
19	Denier ou estévenant, circa 1200, Besançon, Bd.1281, Flan un peu court	TB 20€	44	Karolus, 11/11/1488, Poitiers ? point 8 ^e ?, Dy.593, Flan irrégulier et voilé	B 14€	76	Franc, Millésime illisible, Bd.597, Flan court et rogné	B+/TB 70€
Louis VIII ou Louis IX - (1223-1226) (1226-1270)			45	Karolus, (11/11/1488), Rouen, point 15 ^e , Dy.593, Ce karolus est frappé sur un flan court. Les reliefs sont assez nets	TB+ 35€	DOMBES (Principauté de) - Henri II de Montpensier - (1592-1608)		
20	Denier tournois, circa 1225, Dy.187, Variété avec X pointé. Flan large légèrement voilé	TB+ 25€	46	Liard au dauphin, 1 ^{re} émission, (11/09/1483), Atelier indéterminé, Dy.600, Flan voilé et usure importante	B- 6€	77	Douzain, 1598, Trévoux, Bd.1070 ; Divo n° 102, Monnaie astiquée	B+ 29€
Reims (Archevêché de) - Henri II - (1227-1240)			SAVOIE (Duché de) - Louis - (1440-1465)			Henri IV - (1589-1610)		
21	Denier, Bd.1796, Légers points d'oxydation superficielle. Flan irrégulier	TB+ 69€	47	Quart de gros, Cornavin, Dy.600, Flan irrégulier et taché	TB+ 50€	78	Douzain du Dauphiné, 1593, Grenoble, Z, Sb.4442, Flan irrégulier et patine grise	TB+ 55€
Vienne (Archevêché de) - Anonyme - (XIII^e siècle)			François 1^{er} - (1515-1547)			79	Douzain du Dauphiné, 2 ^e type, 1594, Grenoble, Z, 654.738 ex., Sb.4442 (48 ex.), Flan voilé et patine grise	TB+/TB 29€
22	Denier, c.1250, Vienne, Bd.1045, Beau portrait. Patine grise	TB 8€	48	Blanc franciscus ou dizain, (21/07/1519), Limoges, point 10 ^e , Dy.856, Monnaie décentrée	TB+ 50€	80	Double tournois, 1605, Paris, A, 1.048.320 ex., CGKL.222, Flan régulier	TB+/TTB 25€
Philippe II dit "Auguste" - (1180-1223)			49	Liard à l'F, 19/03/1541, Chambéry, *, 69.840 ex., Sb.4290 (7 ex.), Décentrage au droit	B+ 55€			
23	Denier parisis, 1 ^{er} type, circa 1200, Arras, Dy.166, Exemplaire usé avec manques de métal en périphérie	AB 13€	Henri II - (1547-1559)					
24	Denier parisis, circa 1200, Montreuil-sur-Mer, Dup.168, Rare. Flan assez large et patine foncée	B+ 45€	50	Douzain aux croissants, 1550, Bordeaux, K, 480.240 ex., Sb.4380 (16 ex.), Forte large et irrégulier	TB+ 20€			
25	Denier, avant 1201, Laon, Dy.184, Flan assez large et patine foncée	B 40€	51	Douzain aux croissants du Dauphiné, 2 ^e type, 1552, Grenoble, Z, 302.400 ex., Sb.4384 (7 ex.), Variété avec millésime noté 1332. Flan un peu court et irrégulier	TTB/TB+ 55€			

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LA COLLECTION DANIEL COMPAS ET LA FIN DE L'EMPIRE : UN FEU D'ARTIFICE

Pour **MONNAIES XXVII**, Daniel Compas n'a réuni que 99 monnaies entre 318 et la fermeture de l'atelier en 413, mais quel échantillon dans la qualité et la rareté des exemplaires !

Les monnaies de l'atelier de Lyon sont souvent beaucoup plus rares pour cette période que pour les précédentes, mais aussi souvent moins spectaculaires car ce sont de petites monnaies. Sur les 99 monnaies de la collection Compas pour cette période, 14 monnaies sont uniques, c'est-à-dire que Daniel possède actuellement le seul exemplaire connu ou publié du type.

24 monnaies sont connues à moins de 5 exemplaires et dix autres sont connues à moins de 10 exemplaires dans les trois derniers ouvrages de Pierre Bastien pour les périodes (318-337), (337-363) et (363-413). Au niveau des prix, 34 exemplaires ont un prix de départ inférieur ou égal à 100 € et 33 autres ont un prix compris entre 100 et 250 €. Les prix de départ pour cette sélection vont de 50 € pour un petit nummus de Gratien à 5000 € pour les rarissimes solidi de Magnence et de Gratien. En effet, pour la première fois dans une collection, nous avons six solidi en or dans la dernière partie, car l'or est toujours très rare à Lyon, quand il en a été retrouvé.

Daniel Compas a sélectionné, chaque fois que cela était possible, le plus rare possible dans le meilleur état de conservation possible. Une volonté identique a prévalu dans le choix des bustes en apportant un soin tout particulier à leur recherche et à leur sélection. Nous avons dix-neuf bustes rares ou exceptionnels et parmi ceux-ci nous notons de nombreux bustes militaires armés avec haste et bouclier (F*6) et (F*8), casqués (C*6) (D*21) ou cuirassé avec un énigmatique globe (B*7). Les nombreux bustes consulaires sont variés, (H*2), (H*4) et (H*6), mais les plus exceptionnels de cette série lyonnaise sont ceux où l'empereur tient la bride de son cheval (F*11), (F*17) et (E*51).

Malheureusement, après 330, l'iconographie des pièces est moins variée. On peut néanmoins noter le centenionalis hybride avec au droit la tête de Rome et au revers la Victoire du type de Constantinople. Il faut aussi noter le centenionalis de Constantin II César issu d'une émission complètement inédite.

Ensuite, Daniel Compas a rassemblé seulement 34 monnaies entre 337 et 363, mais quelles monnaies ! Le monnayage de l'atelier est rare entre 337 et 348, date de la grande réforme monétaire et

malheureusement, Daniel n'a qu'un exemplaire de cette période.

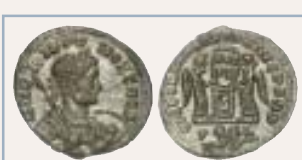
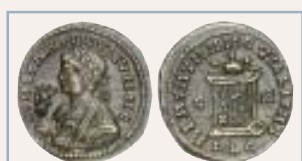
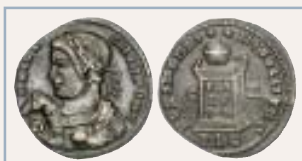
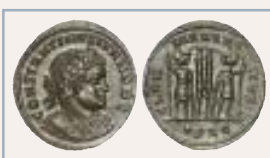
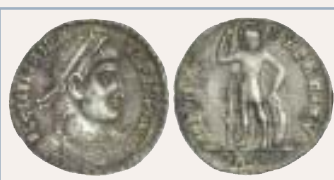
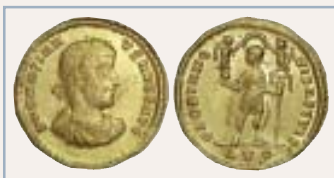
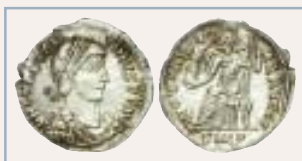
La réforme de 348, effectuée au moment où Rome fêtait ses 1.100 ans d'existence (21 avril 753 avant J.-C. pour sa création par Romulus selon le comput de Varron), n'est pas très fournie à Lyon et le nombre des monnaies est beaucoup moins important qu'à Siscia, par exemple.

En revanche Daniel Compas a apporté un soin tout particulier au monnayage de Magnence et de Décence qui fut un des premiers centres d'intérêt et de publication de Pierre Bastien. Pour Magnence, outre le rarissime solidus léger du début 253, Daniel Compas a réuni trois doubles maiorina différentes, de toute beauté, ainsi qu'une double maiorina réduite. Outre deux maiorina du début du règne, les seules à présenter Magnence diadémé, le choix de cet ensemble le place au-dessus de ce qui peut se rencontrer habituellement. Décence n'est pas en reste avec une double maiorina d'imitation, deux rarissimes demi-maiorina et trois maiorina, toujours rares pour l'atelier de Lyon. Les émissions de Constance II et de Julien II semblent presque « fades » ensuite. Cependant, admirez sans faute le miliarensis de Julien II et la très jolie double maiorina du même empereur où nous pouvons lire intégralement le nom de l'atelier à l'exergue : LVGD OFF P pour « Lugdunum Officina Prima » (Première officine de Lyon).

La dernière partie de **MONNAIES XXVII**, entre 363 et 413, ne comprend que quinze monnaies, mais toutes exceptionnelles. Nous avons en effet cinq solidi et sept siliques. Le solidus de Gratien est le second exemplaire connu, celui de Valentinien II est « fleur de coin ». Les solidi de Valentinien I^{er} sont rares en général et très rares pour l'atelier de Lyon : la collection en présente trois. Nous avons deux siliques exceptionnelles pour Constantin III et Jovin (le dernier empereur à avoir monnayé à Lyon). Les siliques de Valens, de Gratien, de Théodose I^{er} et surtout d'Arcadius sont également rares ou très rares pour l'atelier de Lyon. Le nummus de Magnus Maximus ne l'est pas moins.

Les 503 monnaies de l'atelier de Lyon au Bas-Empire entre Aurélien (274) et Jovin (413) sont exceptionnelles et **MONNAIES XXVII** restera le catalogue de référence sur le sujet. Alors n'attendez pas pour vous le procurer et n'hésitez pas à acquérir des pièces de **MONNAIES XXVII**... vous participerez à la conservation de notre Patrimoine.

Laurent SCHMITT



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ADF

AMIS DU FRANC - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Samedi 28 octobre 2006

Les Amis du Franc (ADF) se retrouveront le samedi 28 octobre à 9h30 à l'occasion de leur Assemblée Générale Ordinaire. Cette réunion sera pour les ADF l'une des rares occasions de l'année de se rencontrer.

La place au restaurant étant restreinte, veuillez-vous faire savoir le

rapidement possible à Laurent Comparot laurent3@cgb.fr si vous serez présent à l'A.G. à l'issue de l'Assemblée Générale, à 12 heures aura lieu un repas qui réunira les membres des deux associations (AD€ et ADF ; coût du restaurant entre 18 et 30 € environ, notons que si ce chiffre paraît élevé, nous ne payons pas la salle, ce qui représente une grosse économie pour l'association). Veuillez nous faire savoir le plus rapidement possible, toujours à Laurent Comparot, si vous serez des nôtres à ce repas en commun.

Notre Association, les Amis du Franc (ADF), fêtera ses dix ans en 2007. Nous sommes presque 300, nous étions 76 en 1997. Que de chemin parcouru depuis sa naissance !

Nous devons continuer à regarder vers l'avenir alors que notre monnaie, le Franc, a disparu depuis bientôt cinq ans (le 1^{er} janvier 2002 pour ceux qui l'auraient oublié), le FRANC est lui bien vivant et le FRANC VII sera disponible le 10 mars 2007. Grâce aux Amis du Franc et à son site (hébergé par CGB), nous pouvons vous présenter une **Collection Idéale**,

toujours améliorée, des **FORUMS DES AMIS DU FRANC**, publiés dans le *Bulletin Numismatique*. Mais beaucoup de choses restent à faire et nous regrettons au Bureau que nous soyons si peu nombreux à travailler pour améliorer les choses.

C'est pourtant le seul moyen de faire avancer les choses. Nous avons besoin d'aide, de bonne volonté et surtout de personnes qui utilisent internet et la programmation afin de mettre de nouvelles informations en ligne.

L'exemple à suivre en la matière nous est fourni par les AD€ qui avec plus de 500 membres, un site internet vivant et convivial, connaissent un grand succès.

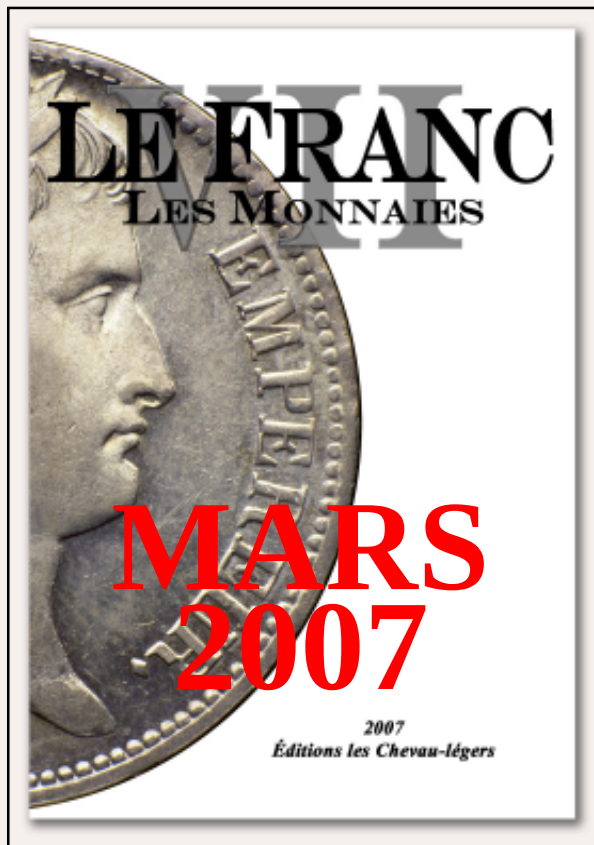
L'Assemblée Générale, outre les points obligatoires comme les différents rapports, votes et renouvellement du Bureau, sera l'occasion de faire le point sur nos recherches et de jeter les bases du travail à accomplir pour l'année à venir. Nous devons évoquer encore une fois le site Internet qui n'a connu que très peu d'améliorations depuis maintenant trois ans. Il est absolument nécessaire pour la survie de l'Association d'avoir un ouaibemaistre présent et efficace.

Ne manquez pas de prévenir le secrétaire par mail si vous souhaitez faire une intervention ou poser une ou plusieurs questions.

Rendez-vous le samedi 28 octobre 2006 à 9h30. Si vous ne pouvez pas venir, faites-nous parvenir votre pouvoir le plus tôt possible. Et pour les retardataires, la cotisation reste fixée à 10 €. Pensez à la régler. Pour participer au vote, vous devez être

en règle avec le Trésor.

Laurent SCHMITT (ADF 43),
Président.



De nombreux ADF participent à la CI, mais peu d'entre eux ont décidé d'étudier un monnayage, une valeur faciale ou un type monétaire, voire un atelier.

ONT-ILS COMPRIS ?

Les technocrates de Bruxelles auraient-ils compris que la monnaie est un symbole identitaire puissant et important pour les vrais gens dans la vie réelle (par opposition aux statistiques des dossiers) ? Pourrions-nous espérer une nouvelle série de billets européens et non pas technocrates ?

La façade de l'immeuble de la Commission Européenne, le mois dernier, accueillant la Slovaquie dans la zone euro.



Forum des Amis Du Franc n° 124

ARTÉMIS PENCHÉE

Communiqué par Pascal Montay, une cinq centimes An 8 AA de Metz sans point après centimes



La frappe étant difficilement lisible, on ne peut guère être sûr de l'absence de point mais un détail du coin est parfaitement lisible : l'Artémis d'Augustin Dupré est penchée. Si les Amis des Duprés existaient

et qu'une base image de Duprés avait été constituée, il aurait suffi de la consulter pour retrouver ce détail pour ce millésime et vérifier l'identité de coin. Il aurait alors suffi de regarder l'aspect du point sur cette autre frappe. En attendant les ADD, coup de chance, nous avons publié dans le Forum des ADF du BN021, grâce à Alain Beuret, un autre exemplaire de cette variante, mais mieux frappée !



LISTEL À SILLON MYSTÉRIEUX EN SEMEUSE

Remarqué par notre lecteur Christian Pagès et vérifié sur nos exemplaires, il se trouve sur les dernières années de frappe des 1 franc Semeuse une sorte de « listel en creux » sur certains exemplaires.



À gauche, une « normale », à droite, celle à « listel creux ».

Ce détail n'a pas été trouvé ni sur des 2 francs ni sur des 50 centimes, ni sur des années antérieures à 1915. Pas d'explication disponible, il ne semble pas que l'on puisse considérer que ces frappées soient fautes, ni qu'elles proviennent de matrices différentes, il semblerait que cela se produise à la frappe... En tout cas, une variété intéressante à chercher et à rajouter en collection.

HORS TOLÉRANCE.

Nous recevons d'Evelyne Lachuer une très intéressante liste de poids franchement hors tolérances sur des exemplaires des grandes séries du XX^e siècle : tous ces extrêmes seront repris dans les commentaires types du FRANC VII. Un jour, peut-être, aurons-nous un podium des poids les plus lourds et les plus légers pour chaque type !

Mais ce n'est pas le même coin ! En revanche la variante est certaine : outre la position d'Artémis, il y a les positions particulières du Q et du S et... l'absence de point ! Une note de plus dans le FRANC VII... peut-être une ligne dans le FRANC VIII !

FLAN DE 26 MM



Encore une occasion de comparaison ratée par les ADD (Amis des Duprés) qui n'existent toujours pas, car notre lecteur

COIN TRÈS CHOQUÉ À UTRECHT

La boutique cgb.fr a mis en ligne une 20 francs étonnante :



Le coin de revers présente un coin choqué exceptionnel par la force d'impression. En effet, non seulement on voit parfaitement la silhouette du portrait de l'Empereur enfoncée en profondeur mais on distingue la marque de l'oreille, juste au-dessous du N de FRANCS. Il est exceptionnel de retrouver des détails « centraux » en plus de la silhouette. Malgré une recherche sur une quinzaine de photos, nous n'avons retrouvé aucun autre exemplaire frappé avec ce coin de revers et il faut noter que le coin de droit ne présente aucune marque. On peut imaginer que ce revers est un coin de rebut mis en place par erreur et qui a dû être retiré extrêmement rapidement.



D. Dubuc nous communique cet exemplaire qui, avec une tranche chevronnée normale, est sur un flan de 26 mm. Si l'on peut comprendre que l'on ait pu, par erreur, frapper des décimes sur des flans de cinq centimes, sur quoi donc a été frappé cette cinq centimes ? Sur un flan de 3 centimes ? L'erreur à la fabrication du flan est l'hypothèse la plus probable mais il n'y a rien pour l'étayer.

ÇA ARRIVE AUSSI À LA US MINT !

Découvert par NGC dans la production des proofs de la US Mint, des cassures de coin !



Pour les anglophones, l'article complet se trouve à <http://www.ngccoin.com/news/viewarticle.asp?IDArticle=361>.



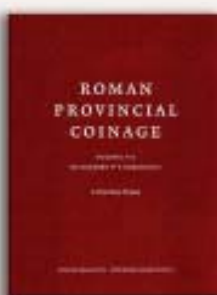
Il faut croire que la puissance déployée pour frapper des proofs parfaits, allant chercher tout au fond des coins les moindres détails, a été fatale au coin lui-même... sans que personne ne s'en rende compte avant que les collectionneurs s'en mêlent !

Le coin du libraire

SPOERRI BUTCHER Marguerite, ROMAN PROVINCIAL COINAGE, vol. VII. De Gordien Ier à Gordien III (238-244 après J.-C.). 1 Province d'Asie, Paris 2006 ; 21,5 x 27,5 cm, 400 pages dont 67 planches, 809 numéros. Prix : 175 € (+ port 5€). Réf. LR65

La publication d'un nouveau volume du RPC est toujours un événement. Plusieurs surprises pour ce volume qui était programmé et attendu depuis longtemps. La couleur de la reliure n'est plus dans les bleus comme pour les volumes I et II, mais rouge. Le nouveau volume fait un grand saut dans le temps, puisque nous attendions le volume III consacré au début des Antonins et nous nous retrouvons avec un volume consacré à une période historique de six ans entre Gordien I^{er} et Gordien II d'Afrique et Gordien III, sans oublier Balbin et Pupien (238-244). Dernière surprise, comme dans les bons romans policiers, nous n'avons que la première partie de l'énigme, puisque ce volume avec 73 cités est consacré au très important et très riche monnayage de la Province d'Asie. Nous devons donc attendre le volume VII, 2 pour avoir une vision complète du monnayage de cette période.

Mais le RPC (Roman Provincial Coinage) comme le RIC (Roman Imperial Coinage) reste le meilleur ouvrage pour aborder les monnaies coloniales ou impériales grec-



ques. Dans ce livre, d'une grande qualité technique, vous découvrirez tous les types des quinze « Conventus » (régions) de la Province d'Asie et des 71 cités grecques et des deux colonies romaines qui ont monnayé pendant cette courte période. Ce volume contient aussi une étude historique, replacée dans son cadre géographique. L'auteur, Marguerite Spoerri Butcher, est la spécialiste de ce monnayage puisqu'elle a fait sa thèse sur ce sujet. Elle a aussi étudié la propagande impériale avec les types iconographiques représentés, liés aux légendes d'avars. Elle s'est livrée au même genre de travail pour les revers. Elle s'est penchée dans son étude sur la production monétaire et la métrologie des émissions. Enfin, une importante section cartographique et des index très importants viennent compléter l'ouvrage dont le corps est réservé au catalogue avec ses 809 entrées pour un total de 818 types de revers, un corpus de 4.419 monnaies avec 563 coins de droit et 1.391 coins de revers. Ces chiffres évocateurs valent tous les discours. Les planches viennent compléter la lecture des textes.

En résumé, un bon cru, pour un ouvrage

parfois ardu, mais si nécessaire, un travail de qualité irréprochable et indispensable pour celui qui veut découvrir ce monnayage si varié et si attachant.

Laurent SCHMITT
(ADR 007)

STEVENSON

Nous vendons, pour le plus grand plaisir de ceux qui l'ont acheté, le *Dictionnaire of Roman coins* de Stevenson, toujours très utile : on savait travailler au XIX^e siècle ! À propos, il ne nous en reste qu'un seul exemplaire, d'occasion...



Or, ce livre a été jugé si important qu'il vient d'être mis en ligne par le projet Numiswiki avec un autre incontournable, le *Historia Nummorum* de Barclay Head, consacré aux monnaies grecques.

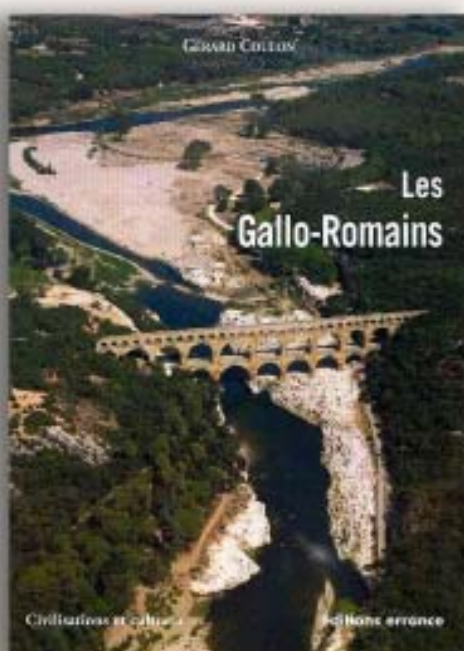
Dans les deux cas, le texte d'origine de chaque article de ces deux dictionnaires est scanné en original et accompagné d'une transcription digitale qui pourra être amendée, modifiée ou complétée par les membres du projet Numiswiki. Le texte pourra donc évoluer, les illustrations d'origine être complétées et si le livre papier sera toujours utile, la version internet en sera une version à jour.

Vous pouvez consulter sur Numiswiki *Historia Nummorum* de Barclay Head, le *Dictionnaire of Roman coins* de Stevenson, mais aussi pour le plaisir une galerie des portraits d'empereurs romains, loin d'être complète mais d'exemplaires bien choisis : un peu le trombinoscope que nous avons réalisé voici quelques années, à chacune des entrées par empereur du *Dictionnaire of Roman Coins*...

Michel PRIEUR

VIVRE, TRAVAILLER, CROIRE, SE DISTRAIRE de 51 AC à 486 AD.

Gérard COULON, Les Gallo-Romains, Paris 2006, Éditions Errance, Civilisations et cultures, 224 pages, nombreuses illustrations N&B dans le texte. Prix : 29 €. Notre ref : LG31



On ne présente plus Gérard Coulon, grand spécialiste de l'Antiquité qui a longtemps dirigé les destinées du site d'Argentomagus (Saint-Marcel, Indre). Avec ce nouvel ouvrage, il nous fait découvrir de manière simple, mais précise le monde gallo-romain avec d'autres yeux que celui du sempiternel village gaulois peuplé d'irréductibles. En 224 pages, vous allez découvrir tous les aspects du monde romain en cinq chapitres. Chaque notice est claire et concise. Aux pages 140-141, vous en découvrirez une consacrée aux monnayeurs et faux monnayeurs.

Rédigé par un scientifique, ce n'est pas pour autant un ouvrage d'érudition, mais une introduction afin de nous faire découvrir : 1) le cadre de vie (p. 7-58) ; 2) les aspects de la vie quotidienne (p. 59-114) ; 3) les métiers de l'artisanat (p. 115-164) ; 4) les loisirs et plaisirs (p. 165-182) ; 5) les pratiques religieuses et coutumes funéraires (p. 183-212). Une bibliographie sommaire vient compléter cette vision du monde gallo-romain. À découvrir rapidement et à consommer sans modération.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

MODIFICATION DU 2 DÉCIMES : DES CHIFFRES, DES FAITS

La question de la transformation des 2 décimes en décime s'explique facilement sur le principe : pièce très lourde, mais pas suffisamment pour inspirer confiance en proportion de sa faciale, chère à fabriquer dans une période où l'on manque de métal au point de fondre les cloches, la 2 décimes cesse d'être fabriquée et les exemplaires récupérés en circulation sont transformés en Décime. Comment ? Bien des légendes ont couru sur le sujet. Comme d'habitude, la réponse et les chiffres se trouvaient aux archives, où personne n'était encore allé les consulter.

Philippe Thérêt, lecteur assidu pour tout ce qui concerne Dupré et la Monnaie de Paris à son époque, UF obligeant, nous communique une information plus qu'importante :

Dans l'ouvrage de Jean-Marie Darnis : **"La Monnaie de Paris-Sa création et son histoire du Consulat et de l'Empire à la Restauration (1795-1826), Levallois, 1988"**, page 185, on peut lire, à propos de la transformation des 2 décimes en UN Décime :

«...Gengembre vient au secours de l'Administration, réussissant à atténuer cette perte, au moyen d'un outil qu'il mit au point et à l'aide duquel il fût en mesure d'effacer sur les pièces de deux décimes, le chiffre 2 et la lettre terminale S. Puis à l'aide d'un mouton de petite dimension, il appliqua en creux, la contremarque d'un poinçon portant le mot UN à la place du chiffre DEUX.

Dirigeant lui-même les opérations, Gengembre au passage ne s'oublie pas, puisqu'il réclame en dédommagement pour cet effaçage et poinçonnage, quatre décimes par kilogramme, dont le paiement me sera fait en ces mêmes espèces de cuivre, d'après la valeur qu'elles ont par la nouvelle loi et j'en retiendrai le montant en entier sur chacune de mes délivrances.

Cette affaire lui aurait été particulièrement profitable, comme il l'atteste lui-même : « Ceci est l'origine de ma petite fortune, j'ai depuis recouvré 4300 francs, de ce que j'avais perdu à la fin de mon séjour en Amérique ».

Dans un extrait d'un mémoire de Dupré, on peut lire également :

« À ces considérations, le Commission ajoutera celle de l'opération mécanique dirigée par le Citoyen Gengembre, au moyen de laquelle les pièces de Deux Décimes furent converties en un Décime, opération imprévisible arrêtée et exécutée postérieurement à l'existence légale des carrés d'un Décime dont il s'agit et qui a



interrompu d'autant la consommation des susdits carrés. »

Au passage, on peut en déduire le nombre d'exemplaires ainsi modifiés : (4300 francs / quarante centimes par kilo) = 10 750 Kilos soit 10750Kg/(20g par pièce) = 537.500 pièces !!

Voici un exemple remarquable d'utilisation des archives puisque sont maintenant connus les méthodes, leur auteur, son salaire et que Philippe Thérêt déduit de toutes ces indications le nombre de pièces modifiées, ce que personne n'avait encore jamais

découvert. Toutes ces indications seront bien entendu reportées dans le FRANC VII. Il faut noter que la mécanisation du procédé laissait quand même une forte participation humaine, ne serait-ce que pour positionner correctement la pièce à modifier. Ceci explique certainement les nombreux fautes repérés depuis longtemps, avec le 2 ou le S mal effacés. En revanche la mécanisation explique certains exemplaires aberrants, comme celui ci-dessous.

Michel PRIEUR



LES UNION ET FORCE SOUS L'ATELIER DE NANTES - Gare aux Chouans ...



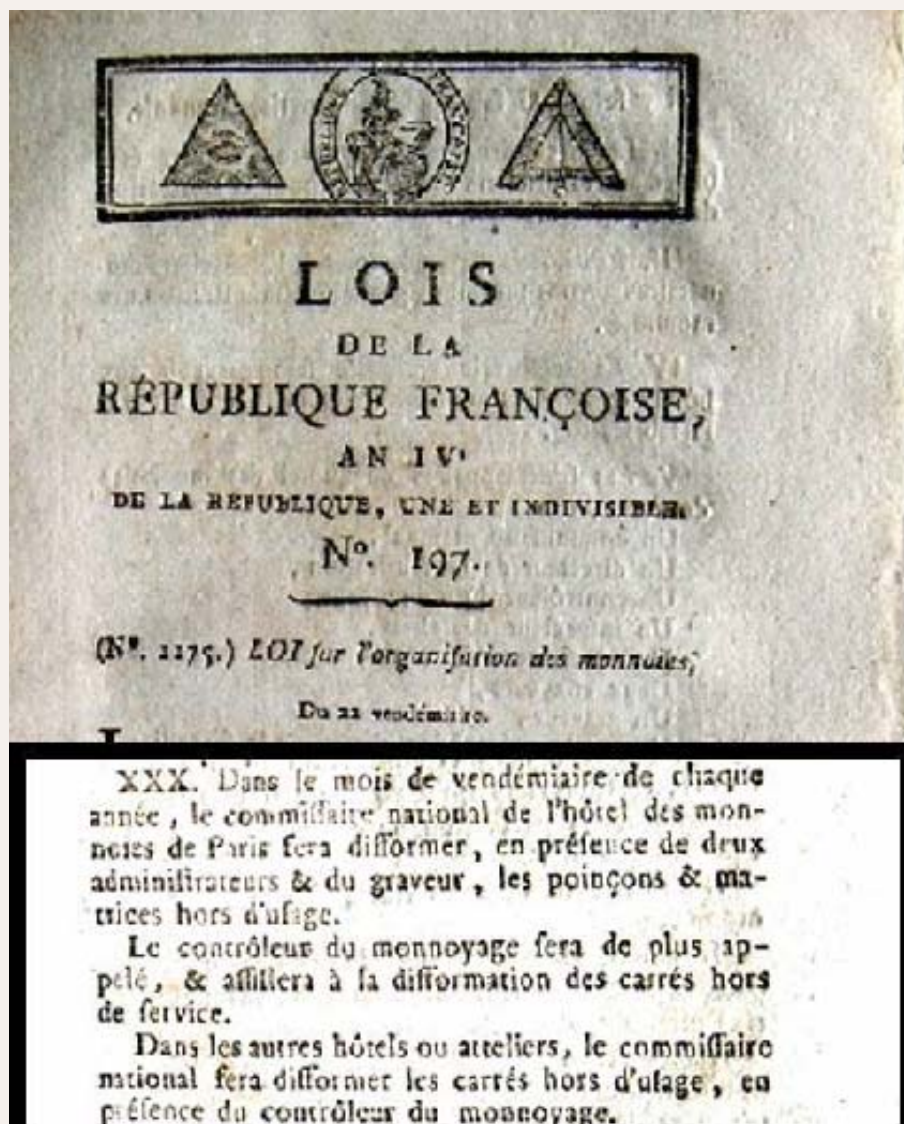
Il y a un « je ne sais quoi » dans les UF de Nantes qui les rend magiques et ce n'est pas Jean-François Muller (<http://perso.wanadoo.fr/atelier-t/>) qui me contredira. Elles ont été frappées sans discontinuité de l'an 5 à l'an 11 mais chaque année est rare, voire très rare pour certaines.

De l'étude du registre de la correspondance entre l'administration centrale et l'atelier de Nantes, j'ai retenu pour vous trois épisodes qui nous éclairent respectivement sur le phénomène de regravure de date, la période trouble traversée par les UF et sur une délivrance toute particulière de l'an 9.

Commençons par 3 lettres de l'administration centrale vers l'atelier de Nantes :

Lettre du 29 fructidor An 5 (15 septembre 1797) : « ... remis à la poste aujourd'hui une caisse contenant neuf paires de coins pour la fabrication des pièces de 5 francs pour l'an 6. Nous vous invitons à nous faire passer au reçu de cette lettre l'état des coins de têtes [NDLR : Avers] destinés à la fabrication des pièces de 5 Francs que vous avez dans votre dépôt et à nous renvoyer par le même courrier tous ceux de pile [NDLR : Revers] qui y existent »

Du 4^e jour complémentaire An 5 (20 septembre 1797) : « L'article 30 du titre 3 de la loi du 22 vendémiaire an 4 ordonne au Commissaire National de déformer les carrés hors d'usages dans le courant du mois de vendémiaire. Nous vous invitons en conséquence à vouloir bien faire procéder à la déformation des coins de tête et de pile défectueux qui se trouvent à votre dépôt et à nous adresser procès verbal de cette opération quant aux coins qui peuvent encore servir vous voudrez bien conserver ceux de tête et nous



renvoyer ceux de pile afin que nous fassions les changements nécessaires pour qu'ils puissent être utilisés. »

Pour la petite histoire, nous avons trouvé

cette année une variété inédite de 6/5 de Nantes, ce qui les porte désormais à deux avec la variété dite de Sobin :

6/5 T



POINT ET ÉTOILE

UNION ET FORCE SOUS L'ATELIER DE NANTES (suite)

Du 5 vendémiaire An 6 (26 septembre 1797) : « Nous recevons à l'instant votre lettre du 5^e jour complémentaire par laquelle vous nous mandez que vous ne croyez pas pouvoir faire transgresser la loi du 22 vendémiaire et nous renvoyer les coins de Pile existants dans votre dépôt. Nous vous observons que l'article 30 sur lequel vous fondez votre opinion ne concerne que les coins foulés ou cassés. Ces coins conformément à l'article doivent être déformés. Quant à ceux qui sont bon de service et qui portent la date de l'an 5 au lieu de celle de l'an 6, comme ils peuvent être utilisés au moyen de quelque léger changement et qui par le moyen nous pouvons éviter des frais considérables à la république, nous vous réitérons notre invitation et nous espérons que vous n'apporterez plus aucun délai dans l'expédition de cet envoi. »

Cet échange de courriers nous instruit sur ce phénomène particulièrement courant de regravure de date que l'on constate chez les UF : la regravure était non seulement organisée par l'administration centrale mais également réalisée par elle-même à Paris et non dans les ateliers !

La lettre suivante nous rappelle, ô combien, que le Directoire et le Consulat étaient des périodes troubles de l'Histoire...

Lettre du 8 brumaire an 8 (30 octobre 1799) : « Nous vous envoyons citoyen une nouvelle expédition du jugement de la fabrication d'argent faite en votre monnaie pendant le mois de vendémiaire dernier N°1.

Nous avons été infiniment sensibles à l'empressement que vous avez mis à nous faire connaître ce qui s'était passé dans votre commune dans la nuit du 28 au 29 du mois dernier. Sans votre lettre, nous aurions été fort inquiets relativement à votre monnaie, la manière dont les journaux ont annoncé l'arrivée des chouans à Nantes n'étant pas faite pour nous rassurer. »

Nous terminerons la revue de l'atelier de Nantes par une étude particulière de l'une des délivrances de l'an 9.

Lettre du 23 nivose an 9 (13 janvier 1801) : « Nous vous adressons, citoyen, du jugement de la fabrication d'argent

faite en pièces de 5 francs dans la monnaie de Nantes le 18 de ce mois sous le n°3. Les 6 pièces que vous nous avez fait passer pour servir au jugement de cette délivrance, sont très défectueuses. D'abord leur diamètre est trop petit, ce qui fait que le cordon qui entoure la pièce n'est nullement marqué. La tranche n'est pas faite avec plus de soin, les lettres formant les mots Garantie Nationale sont à peine marquées, et il se trouve autour de la pièce des défauts

qui sans doute proviennent du découpoir qui paraît être en mauvais état. Nous vous invitons à surveiller plus exactement les fabrications qui se feront à l'avenir dans votre monnaie et à recommander au directeur d'apporter plus de soin dans ses travaux. »

Philippe THERET - ADF n° 481 -
<http://www.union-et-force.com> -
contact : unionetforce@free.fr

Le cahier des délivrances nous précise la production des 19 932 exemplaires de l'an 9 et en particulier la délivrance N° 3.

9 T	11 brumaire	02/11/1800	3933
9 T	4 frimaire	25/11/1800	3539
9 T	18 nivose	08/01/1801	3027
9 T	1 ventose	20/02/1801	2626
9 T	15 germinal	05/04/1801	2834
9 T	6 prairial	26/05/1801	2470
9 T	7 thermidor	26/07/1801	1503

Parmi le fonds photographique dont nous disposons, deux exemplaires pourraient être issus de cette fameuse délivrance.



© <http://www.cgb.fr> © Collection CC



© <http://www.cgb.fr> © Collection Victor GUILLOTTEAU



En effet, elles sont toutes les deux de très belle qualité et pourtant le grènetis est totalement absent des avers. Mais pour être sûr il faudrait une photo de la tranche, ce que nous n'avons pas.... Si vous possédez une an 9 T mesurez son diamètre et observez bien sa tranche et qui sait, contrairement à plein d'autres de vos pièces, vous serez peut-être en mesure d'affirmer très précisément sa date de fabrication soit dans ce cas précis le 8 janvier 1801 !

MONNAIES XXVII : BOUQUET FINAL, LES BRONZES



Depuis bientôt trois mois, nous vous décrivons, chaque mois, une partie des monnaies qui figurent dans

restent très raisonnables comprises entre 150 € et 4500 €. Certains exemplaires sont recouverts de magnifiques patines vertes.

Nous espérons que ces pièces rencontreront le succès qu'elles méritent.



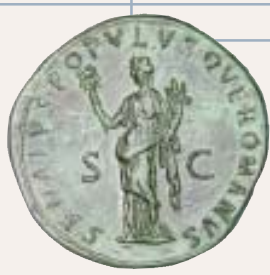
tionner les bronzes, c'est une collection bien particulière qui associe une chimie où se mêlent et se mélangent le métal et la patine.



MONNAIES XXVII. Nous arrivons à la touche finale, et nous pouvons bien évoquer ce terme « touche » car **MONNAIES XXVII** a été ordonné comme un tableau. Et le bouquet final n'est pas en reste, puisqu'il vous présente 97 bronzes exceptionnels et deux aurei en couronnement ou en final de Galba et de Vespasien.

Exceptionnellement, nous avons sacrifié notre présentation traditionnelle en bicolonnage afin de vous offrir ces sesterces, dupondii et as en pleine page avec de nombreux agrandissements.

Un texte de présentation vous permettra de découvrir sommairement les vicissitudes de l'histoire du monnayage de bronze entre la réforme d'Auguste et la fin de celui-ci sous le règne de Postume. Mais plutôt que de vous présenter mé-



Dupondius et as sont souvent deux dénominations moins collectionnées, car plus petites, les esthètes leur préférant les sesterces. Il faut casser cette image. Ces deux dénominations sont souvent beaucoup plus ra-

res, en particulier pour le dupondius, car beaucoup moins frappées (à l'image des 2 francs pour les monnaies modernes). Au



départ seul le métal, laiton (orichalque) ou cuivre, permettait de les distinguer. Nous n'allons pas



nettoyer nos monnaies recouvertes de patine millénaire afin de vérifier le métal originel des espèces. Car collec-



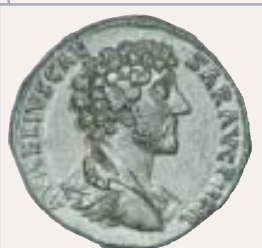
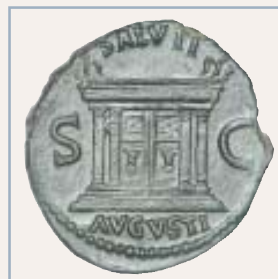
Le dupondius et l'as sont encore très accessibles au niveau du prix, compris entre 250 € et 650 € pour des qualités souvent supérieures

au sesterce et où vous pouvez rencontrer des revers rares pour la série des Restitutions, pour Hadrien (Achaïae n° 681) ou la Cappadoce au revers d'un dupondius d'Hadrien (n° 680).

Encore une fois, ce sont les patines et les états de conservation qui vous surprendront. N'hésitez pas à regarder ces bronzes sur le catalogue ou sur Internet. Un doute ? Venez les voir car un bronze ne vous livre vraiment toute sa nature qu'au toucher.

En attendant, bonne chance à tous dans **MONNAIES XXVII**

Laurent SCHMITT



plutôt sur les catalogues américains, suisses ou allemands. Néanmoins les prix



Forum AD€ n° 026

L'EURO AU MUSÉE

Le Fitzwilliam Museum est l'un des musées numismatiques les plus célèbres de Grande-Bretagne ; émanation de l'Université de Cambridge son site internet n'est pas sans intérêt. Pour les anglophones, on y remarquera un sens de l'understatement tellement *british*. Par exemple, le denier de Brutus au revers des Ides de mars (*pièce mythique frappée par l'assassin de César pour commémorer son meurtre, qui provoque des émeutes quand un exemplaire est à vendre*) est une « *uncommon issue* », c'est-à-dire une « monnaie peu commune ».

Toujours est-il que la pièce qui occupe l'un des chapitres de « Coin of the moment » est l'euro avec un bon commentaire sur les unions monétaires du passé, empire romain, royaume de Charlemagne et Union latine, dans l'esprit du dossier rédigé pour Euro 1. Déjà un objet de musée !

FAUSSE ? FAUTÉE ?

L'AD€ André Duquet a découvert en Belgique une 2 euro parfaite sous tous rapports, sauf un : elle n'est pas magnétique tel que les appareils de vérification officiels l'entendent. La « vraie » à droite.



Récupérée, elle pose un vrai problème : comme vous pourrez en juger à l'image, elle semble parfaite. Le poids n'est que de 149 mg plus légère qu'une vraie neuve, ce qui peut s'expliquer par l'usure.



Faux parfait ? Alors, nous avons un énorme problème à l'échelle des 4,5 milliards de 2 € produites.

Fauté de magnétisme ? Est-ce possible ? Une réponse d'un technicien serait la bienvenue.

Perte de magnétisme ? Comment cela peut-il se passer ? Là encore, un avis de technicien serait utile.

Quelqu'un disposerait-il d'un testeur magnétique officiel pour vérifier une centaine de pièces de circulation afin de voir si cette aberration se retrouve ailleurs ?

UN MAIL INTÉRESSANT

Bonjour

Au sujet des frappes faibles et leurs cotes respectives sur le site ADE....

J'ai du mal à comprendre le pourquoi de ces fortes différences de cotation d'une pièce à l'autre, pour un état équivalent (TTB à FDC)....

En effet cela ne semble ni lié à la "faiblesse" de frappe plus ou moins forte, ni à la rareté globale (frappes faibles rencontrées pour tel pays ou pour tel millésime).

Est-ce du à la rareté de la pièce individuelle ? En ce cas comment est-elle estimée (vu le faible nombre...) ?

Merci pour vos précisions bienvenues.

Marc (ADE 092)

Bonjour,

Il est toujours très difficile de "coter" des monnaies fautées sachant que chacune est unique (ou presque) et que les ventes "officielles" ne sont pas très courantes...

Bien sûr, les cotations sont établies en fonction des données suivantes :

- type d'erreur
- monnaie considérée (valeur faciale, pays, année, atelier)
- importance de l'erreur
- relevés des prix VSO / enchères / autres...

Pour répondre à l'exemple des frappes faibles (21 pièces en base de données) en considérant toutes les cotations en TTB :

- il faut tout d'abord considérer les frappes faibles engendrant de très légers défauts sur la monnaie (faiblesse sur les points les plus hauts ou sur le pourtour, généralement due à un flan un petit peu trop gras sur les bords) : cotations entre 3 et 6 euros en TTB



- ensuite, les frappes faibles belges sont très courantes (tout comme les coins cassés, d'ailleurs) ; c'est pourquoi ces pièces sont les moins cotées, même pour des défauts plus importants. Ainsi, les cotes vont de 3,50 euro à 10 euro en TTB (la 1 euro recensée est plus rare que les centimes rouges)



- citons le cas de la 2 cent de Grèce 2004 pour laquelle nous avons retrouvé des rouleaux complets similaires ; cela diminue donc la cotation (2 euros en TTB).



- nous avons ensuite les cas "classiques" de frappe faible avec des cotations allant de 15 à 50 euros principalement en fonction de l'importance du défaut.

Une 2 euro grecque assez marquée pour 12 euros en TTB :



- on termine par un cas particulier : une 2 euro de France présentant un défaut étonnant d'une demi-frappe au revers et d'une frappe faible à l'avant... La couronne à l'avant reste bombée comme sur les flans vierges, contredisant la possibilité d'un polissage de la couronne. De plus, on compte quelques faiblesses de frappe sur la pièce. La cotation monte à 350 euro en SUP.



Je reste bien sûr à votre disposition pour toute remarque ou question complémentaire !

Très cordialement,

Olivier FOURNIER
Président des "Amis de l'Euro"
president@amisdeleuro.org
http://www.amisdeleuro.org

UNE PETITE TRÈS LOURDE...

L'avez-vous déjà vue dans un bac à drouilles, aux Puces ?



Extrêmement peu probable mais pas totalement impossible : frappée à Philadelphie en 1792, elle aurait très bien pu être rapportée par un émigré ou un commerçant... après tout, pour l'époque, c'était de la petite monnaie, l'équivalent approximatif d'un quart de franc. Quel touriste n'a pas rapporté de la monnaie d'un voyage ?

C'est une « *half disme* » plus clairement un demi-décime, bref une pièce de 5 cents. L'histoire de cette pièce est peu banale : frappée pour le général Washington et sur ses instructions, pour un montant de 100 dollars, qu'il fournit à l'atelier, elle fut la première pièce des USA frappée.

Les rapports du temps signalent expressément qu'une partie de la frappe de 2000 exemplaires alla en Europe. Les études et pointages actuels indiquent qu'approximativement 300 exemplaires survivent (énorme proportion !) mais ils sont le plus souvent en état B hors une poignée d'exemplaires dont celui-ci est le plus beau, avec une frappe et une surface parfaites, peut-être le premier exemplaire frappé et donc, ce type étant le premier frappé, la première pièce officielle frappée pour les États-Unis d'Amérique indépendants... L'équivalent n'existe pas en numismatique française. Heureusement car cet exemplaire vient de réaliser l'équivalent de 1.100.000 € dans la vente Heritagecoins.com d'avril 2006...

**POUR LE PLAISIR DES YEUX :
UNE 50 \$ «HUMBERT» TAILLE
RÉELLE, UN VRAI POIDS.**



SUITE DE L'ARTICLE SUR LA VALEUR DES FAUTÉS DU BN022

Nous concluons notre article en expliquant que faute de références et d'ouvrages spécialisés, n'importe quel domaine de la numismatique ne peut que végéter, réparti entre une poignée de spécialistes acharnés à ne divulguer aucune information « *pour ne pas faire monter les prix* » (sic !).

En France, ils y arrivent à un point tel pour les fautés que l'on finit par se demander si les quelques spécialistes français de fautés ne seraient pas un peu masochistes, pour la valeur de leur propre collection...

Nous prenions dans le BN022 un exemple de fauté relativement ancien (1955) et bien connu, finalement pas très très rare, dont un exemplaire, FDC, s'était vendu l'équivalent de 40.000 € dans une vente <http://coins.heritageauctions.com>.

C'est dans une autre vente de la même firme que nous trouvons un exemple encore plus incroyable. Fauté archi-récent (1999), donc avec une population mal cernée, très spectaculaire, FDC 66, un hybride de cent et de 10 cents, encore actuellement le seul exemplaire répertorié.



Bien entendu, rien de comparable connu en France quoique le nombre de fautés

spectaculaires et a priori uniques soit malgré tout important.

Prenons un exemple, les 3447 et 3448 de MONNAIES VI, collection Kolsky, les deux cotés d'une 100 francs Cochet frappée sur un flan mal laminé qui s'est ouvert en deux. On ne peut ni dire que la vente fut confidentielle, ni que ce fauté est commun (non seulement pour le type Cochet mais en général : trouver une erreur de laminage avec les deux côtés de la pièce conservés ensemble, je dois en avoir vu deux ou trois en 25 ans de carrière). Résultat ? Aucun ordre, ils se sont vendus après la vente au prix de départ de 950 FRF (144 €).

A titre de comparaison, l'hybride américain vient de se vendre chez Heritage pour la modique somme de 138.000 \$, soit 110.000 €. Cela se passe de commentaires...

DES ARCHIVES PLUS IMPORTANTES QUE LES NÔTRES...

Nous pensions avoir les plus importantes archives de vente en ligne mais <http://coins.heritageauctions.com/> présente plus d'un million de prix réalisés dans ses diverses ventes enregistrées et disponibles en ligne. Certes, une très grande partie de ces prix concerne des pièces et billets des USA, mais la visite et la recherche sont tellement faciles (il suffit de s'inscrire, ce qui est gratuit et immédiat) qu'il ne faut pas se priver !

En ce temps là

TROUVAILLES DE MONNAIES

— En novembre 1899, au cours de la construction du Sanatorium à Angicourt, près de Liancourt (Oise), on a mis au jour une amphore contenant environ 5.400 grands bronzes (*sestertces*) et quelques moyens bronzes depuis Galba jusqu'à Postume. L'examen que nous avons pu faire de cette trouvaille permet de croire qu'elle ne renfermait pas de pièces rares.

— Au lieu dit « les Ouldes », près de Francueil (Indre-et-Loire), on a trouvé environ 500 monnaies en potin, aux types de la tête plus ou moins informe et du taureau. Ces pièces, bien que présentant une certaine parenté avec les potins des Sequanes et des Senons, paraissent révéler un monnayage local.

— A Saint-Étienne-des-Landes (Dordogne), on a trouvé récemment un vase en terre contenant plus de 800 monnaies « à la croix ». Le lieu de la trouvaille permet de penser que ce trésor, encore mal étudié, renferme des spécimens du monnayage des Pétrrocres, auquel M. Maxe-Werly a consacré un excellent article dans la *Revue numismatique*, en 1886.

AD. BL.

Extrait du Bulletin Numismatique de Raymond Serrure de janvier 1900.

ENCORE UN ORFÈVRE !

Après la 10 francs Turin 1936 du BN 025, nous voici obligés de présenter les œuvres d'un autre orfèvre... Qui est-ce et quand a-t-il sévi ? Mystère : d'après Auvergne Numismatique, le vendeur, les pièces proviennent pour l'une d'un lot de vrac et l'autre d'un professionnel de province.

Je profite de l'opportunité pour remercier chaleureusement tous les correspondants qui me signalent des informations sur ce qui traîne sur le net, qu'il s'agisse de pièces exceptionnelles, de faux, de fraudes diverses (et particulièrement l'utilisation de nos photos par des clampins qui prennent des photos de FDC 65 pour vendre leurs zouzouilles innommables).

Car ce sont plusieurs lecteurs qui ont attiré mon attention sur deux ventes (250013783662 et 250000077211), toutes deux d'Auvergne Numismatique, toutes deux concernant des A.E. Oudiné (F.332/6), toutes deux bien illustrées avec agrandissements.

À première vue et après coup d'œil dans la CI, deux certitudes :

a) pièces trafiquées, surtout la seconde, évidente avec la trace du E sous le A. Non conformes au coin fauté répertorié.

b) vendeur dupe et non complice en mettant en ligne des agrandissements aussi révélateurs et d'ailleurs bonne qualité, il n'était pas pensable qu'il sache que les pièces posaient problème.

Et deux actions :

- contacter le Docteur François Sikner, gourou du sujet depuis la rédaction de son étude « LA CINQ FRANCS CERES SANS LEGENDE », une version simplifiée de son

article se trouve en ligne sur le site des Amis du Franc.

- prévenir le vendeur que les pièces sont trafiquées et qu'il faut qu'il contacte celui qui les a vendues et prévoie de rembourser les acheteurs.

De ce côté-là, la situation est toujours aussi désastreuse et, mis à part un petit noyau de bons spécialistes qui ont l'œil (et le bon !), comme Philippe Bouchet, il se trouve toujours autant de gens pour acheter des pièces à problèmes. L'une a réalisé 1.865 € avec 28 ordres, l'autre 1.210 € avec 12 ordres... désespérant.

Du côté de l'origine des faux, mis à part qu'il s'agit d'un orfèvre vu la qualité et la minutie du travail, impossible de dater son travail : comme l'indique le D^r Sikner, cette variante de coin est connue et recherchée depuis Dewamin (1890), ce qui n'exclut même pas l'existence de deux orfèvres.

En tout cas, si l'individu est encore en action et lecteur du BN, il est maintenant informé : le coin de la A.E. Oudiné est parfaitement spécifique et repérable, pas question de prendre n'importe quelle 1870 K pour se livrer à son petit jeu, c'est repérable immédiatement.

D'un commun accord et après découverte par Auvergne Numismatique de l'étude faite par le Dr Sikner, le remboursement des clients a été fait et nous nous sommes accordés pour publier sous nos trois signatures l'analyse de ces falsifications.

Tirons-en par ailleurs quelques remarques.

- une bonne bibliothèque, cela sert toujours et nous espérons que le Docteur Sikner fera

une nouvelle version de son travail, enrichie par cette fraude et que son étude sera de nouveau disponible en CD-ROM.

E-bay et consorts sont des « *intermédiaires techniques* » et se veulent aussi peu responsables des choses diverses et variées qu'ils contribuent à vendre que France Télécom se sent responsable des imbécillités ou mensonges débités chaque jour au téléphone. Il ne faut donc attendre aucune surveillance d'e-bay : ce n'est pas son rôle qui se limite à fournir une plate-forme technique et à mettre partout des « *caveat emptor* » (acheteurs, méfiez-vous !).

- CGB-CGF n'a aucune vocation à surveiller les ventes de quiconque, ni les authenticités, sauf celles de ses propres ventes. Il existe un syndicat des professionnels pour cela, ne manquez pas de le consulter. Ne vous étonnez pas trop si vous ne recevez pas de réponse, le dernier courrier que nous leur avons adressé est toujours sans réponse, un an après...

Les faux sont dangereux pour tous. Pour l'acheteur, évidemment. Pour le vendeur aussi car sa réputation, s'il y tient, sera en cause. Pour l'ensemble des collectionneurs car la bonne santé du marché tient à la confiance que les nouveaux venus peuvent lui accorder. Un nouveau qui se fait avoir par un faux, une copie ou une pièce trafiquée, dans 50% des cas, c'est un collectionneur de moins.

Et c'est bien entendu catastrophique pour tous les professionnels : si la bonne santé du marché est importante pour les loisirs des collectionneurs, elle est le fondement de leurs revenus. Laisser vendre des faux et ne pas réagir, à terme, est suicidaire !

Premier Faux :



On voit les restes du A sous le E de la signature. La signature a été bricolée à partir de l'association A02/R01 dont la description est la suivante :

A02 = étoile basse, feuille d'épi longue, ruban fin, 4 épis égaux, cédille longue, **R**(EPUBLIQUE) et (FRANÇAIS)**E**. près du cou, A sur la deuxième natte du chignon. Les barres verticales du E sont plus courtes. Signature bâton fine et décalée : E. A. OUDINE. F. (pointe postérieure du cou entre I et N).

R01 = nombre de feuilles d'olivier : 2, 2, 3, 3, 3, 2. Croix orientée à 14 heures. **M** à 4 heures dans une grande étoile.

Tranche : les caractères de la devise sont espacés.

Commentaire : revers précédent avec le premier coin d'avers fabriqué à Bordeaux que l'on va retrouver associé à d'autres revers. Le module légèrement plus grand (défaut de jonction entre les secteurs).

Deuxième faux :



Il est réalisé à partir de l'association A06/R02.

Sous le A on distingue nettement des traces de la lettre E, le E est bricolé avec plusieurs éléments.

A06 = feuille d'épi au niveau de la barre verticale de la partie inférieure du E. Ruban fin. Cédille longue.

Signature bâton (caractères déséquilibrés) : E. A. OUDINE. F. (pointe postérieure du cou entre N et E).

R02 = nombre de feuilles d'olivier : 2, 2, 3, 3, 3, 2. Deuxième groupe de feuilles de laurier en partant du bas : les 3 feuilles sont superposées. Grande croix verticale regravée sur une étoile. **M** orienté à 11 h dans une grande étoile. Gros grènetis.

Module plus grand du fait d'une disjonction des éléments de la virole.

L'ANALYSE DE FRANÇOIS SIKNER

La variété de signature A. E. OUDINE. (DEWAMIN 1889, VG.3794, Gad.742, F.332.6)

Cette variété a été présentée pour la première fois dans l'ouvrage d'Emile DEWAMIN en 1889 (photographie n°10 de moulage à la gutta percha de l'original). Elle appartient à la deuxième série de coins réalisés à Bordeaux. La frappe de la 5 francs cérés sans légende à Bordeaux débute le 4 octobre 1870 avec un nombre limité de coins qu'Albert Barre a fait exécuter au nouveau type hybride par décision ministérielle du 7 septembre 1870.

Or, depuis le 19 septembre, le blocus de Paris est complet. Le 2 novembre a lieu à Bordeaux la dernière brève avec les coins fournis par Albert Barre. Ces coins ainsi que les viroles sont utilisés jusqu'à la dernière limite. Par autorisation administrative de la délégation de Tours n° 735 non datée, on procède à la fabrication de coins à l'étoile timbrée d'un M. Le 6 novembre a lieu la mise en service de coins de revers fabriqués sur place : Charles « Marchais », ou Charles Marchand - Duplessis est responsable de l'atelier de gravure. En novembre est également créée à Bordeaux une délégation du laboratoire d'essai. En août 1871, les coins fabriqués à Bordeaux sont détruits.

Les coins fabriqués à Bordeaux présentent de fortes différences individuelles qui permettent de les identifier précisément. Ces différences sont le témoin des difficultés matérielles, techniques,

environnementales et du manque de personnel pour leur réalisation. Elles permettent surtout une étude des liaisons de coins « à l'antique » et de connaître ainsi le déroulement précis de leur utilisation. Pour l'année 1870, 15 coins d'avvers et 10 coins de revers différents avec 22 associations ont été identifiés.

En cette fin d'année 1870, on peut isoler les coins fabriqués en deux groupes : un premier s'écarte nettement du modèle officiel (les coins sont gravés un à un), puis un deuxième groupe où le revers devient plus proche du modèle officiel (réalisation d'un poinçon de couronne) et les avers dont la feuille d'épi se raccourcit et la morphologie des lettres de la légende se modifie. Légendes, différents, caractères de la signature sont ajoutés manuellement sur le coin, expliquant les différentes positions constatées. De nouvelles viroles sont fabriquées (les caractères de la devise sont plus rapprochés).

Je connais 15 exemplaires de cette variété A E OUDINE : 4 exemplaires étudiés en main propre et 11 exemplaires illustrés par des photographies indiscutables. Tous ces exemplaires présentent la même association de coins (A013/R010 de mon ouvrage (1)). Le revers R010 a été utilisé avec d'autres avers. L'état habituel est un TB et le plus bel exemplaire est un TTB. Il s'agit donc d'une monnaie qui a bien circulé et qui n'a

pas été spécialement thésaurisée, probablement jamais remarquée avant Dewamin, quinze ans plus tard. Si l'on applique un taux de survivance de 1 écu sur 200, on peut estimer le nombre d'exemplaires fabriqués aux environs de 3000. Le coin d'avvers utilisé présente un état de surface particulier : au fur et à mesure de l'utilisation, on voit apparaître des excroissances de métal devant le F de FRANCAISE, puis devant la bouche de Cérès, entre le Q de REPUBLIQUE et le front et sur le cou au niveau du collier ayant conduit rapidement à sa mise hors service (défaut de trempe du coin ?).

Description de cette variété :

A013 : la feuille d'épi au niveau du E de REPUBLIQUE est très courte. La cédille du C de FRANCAISE est longue. Signature fautive A.E.OUDINE.F. La pointe postérieure du cou de Cérès se projette au niveau du milieu du E de OUDINE.

R010 : Le nombre de feuilles de la branche d'olivier de la couronne (à droite) est de nouveau conforme au type Domard mais, à gauche, les feuilles de lauriers intérieures les plus centrales du quatrième, sixième et septième groupe en partant du bas sont raccourcies. Ce coin a été utilisé avec d'autres avers.

François SIKNER

(1) LA CINQ FRANCS CERES SANS LEGENDE.2000.Tirage papier épuisé



Une vraie «A.E.Oudiné», l'un des plus beaux exemplaires connus, Collection Philippe Bouchet, après l'exemplaire MONNAIES V dont nous n'avons malheureusement pas de photo couleur, avec son coin caractéristique.



<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris 4° 140 (1552-1556), règne de Henri II, et 4° 141 (1556-1564), règnes de Henri II, François II et Charles IX. Mise en ligne des mentions des actes monétaires contenues dans le registre de la Monnaie de Paris Ms. F° 74 (règnes de Louis IX, Philippe III, Philippe IV, Philippe V, Philippe VI et Jean II).

Document du mois : Arrêt du Conseil d'Etat qui décrit les espèces nouvellement fabriquées à Orange contrefaites sur les louis de cinq sols de France (Paris, 10 septembre 1659).

Soit au total 234 nouvelles références de textes monétaires disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 17.000 références de textes monétaires disponibles.

€Billets

NOUVELLES VARIÉTÉS en RFA !



L'épluchage des 1 cent va actuellement très fort Outre-Rhin et chez les europhiles, nous espérons bientôt un article de synthèse sur les pointages.

EN BELGIQUE AUSSI...



Communiqué par Jean-Louis Dubois, AD€ 562, quelques photos des monnaies d'une boîte BE belge 2006... édi-

fiant sur les contrôles qualité d'Outre-Quévrain... exemple sur 1 cent et sur 2 €

Les coups et rayures sont bien sur les monnaies, pas sur les capsules..



ÉTAT DES LIEUX, LE 5 €

	PAYS	IMPRIMEURS	SIGNATURE	SERIES
L	Finlande	D	W. Duisenberg	001
L	Finlande	E	J.C. Trichet	001
M	Portugal	U	W. Duisenberg	001à 004
N	Autriche	F	W. Duisenberg	001à 004
N	Autriche	F	J.C. Trichet	005
P	Pays Bas	F	W. Duisenberg	003
P	Pays Bas	G	W. D.	001à 004-006-007
P	Pays Bas	P	W. Duisenberg	006
S	Italie	J	W. Duisenberg	001à 005
T	Irlande	K	W. Duisenberg	001
T	Irlande	K	J.C. Trichet	002
U	France	L	W. Duisenberg	001 à 016
U	France	L	J.C. Trichet	017 à 021
V	Espagne	M	W. Duisenberg	001-002-003
V	Espagne	M	J.C. Trichet	004-005
X	Allemagne	P	W.D.	001 à 004, 006 à 011
Y	Grèce	N	W. Duisenberg	001
Y	Grèce	P	W. Duisenberg	005
Z	Belgique	T	W. Duisenberg	001



FAUX FAUTÉS AU GRATTAGE

Signalé par l'émérite et très observateur Bernard Wolfrom, ADF265, un exemple de faux fauté qui pourrait tromper plus d'un collectionneur de billets en Euro.

Sur tous les billets de 5 Euro, la bande holographique située sur l'avant en bas à gauche est recouverte par une surimpression de couleur bleue, bande bleue avec inscription « EURO » en bleu foncé et « EYP » en réserve. Théoriquement, l'impression est définitive.

Après essai, il s'avère que l'impression bleu recouvrant la bande holographique disparaît après grattage. Ce phénomène est observable sur les billets de 5 Euro imprimés par la Banque de France (lettre U) et signés « JC Trichet », mais aussi sur les coupures de 10 et 20 Euro.

Difficile de savoir si cela est dû au fait que l'encre dans les dernières fabrications et la surface de l'hologramme sont différentes.

FAUX BILLETS, ÉTATS VOYOUS ET GUERRES SECRÈTES

Il se trouve des informations qui n'apparaissent pratiquement nulle part et qui sont pourtant bien intéressantes... Un lecteur me communique un exemplaire du Los Angeles Times, édition du 26 juillet 2006, où un article explique, page 2, que les USA et la Chine ont saisi à Macao des comptes en banque appartenant à la Corée du Nord, en rétorsion contre la fabrication de faux dollars US et de faux yuans chinois entreprise par ce pays sur une échelle industrielle et contre sa pratique du blanchiment de fonds criminels....



Bref, nous qui nous intéressons aux faux pour servir et apprécions le travail des faussaires du XIX^e siècle, nous n'avons rien en comparaison de ce qu'auront nos successeurs quand les dossiers s'ouvriront et que l'on pourra repérer les

faux dollars nord-coréens ou autres. En effet, aujourd'hui, Stéphane Desrousseaux classe les faux pour servir de l'époque napoléonienne à partir des dossiers officiels de l'époque, depuis longtemps publics. Un jour, les dossiers actuels s'ouvriront sur cette affaire et sur d'autres. Autres ? Certes, car l'histoire repasse les mêmes plats...Voici une dizaine d'années, j'avais été interviewé sur TF1 sur la question des faux billets et j'avais expliqué que si les faussaires artisanaux pouvaient être dangereux, ils étaient bénins comparé à ce que pouvaient réaliser des états, utilisant toutes les ressources de l'industrie et de la technologie. J'avais donné comme exemple l'Opération Bernhardt (la contre-façon de dollars et de livres sterling par les Nazis, voir *Les mystères nazis du lac de Toplitz*) et signalé que le Congrès américain accusait l'Iran d'avoir contrefait pour douze milliards de dollars US...

Mais aujourd'hui, un pays fabrique des faux billets d'un pays « communiste » ? Mao est bien mort et enterré...

Michel PRIEUR

ÉCHANGE DIRECT AUX AD€ ENTRE COLLECTIONNEURS DE BILLETS EURO : 68 MEMBRES

Le programme d'échange direct entre membres des AD€ collectionneurs de billets euros s'installe et semble bien décoller avec 68 membres inscrits.

Certes, personne n'y a encore décidé de vraiment systématiser les échanges à un bon rythme mais tous les espoirs sont permis

Souvenez-vous

« *Toujours tes paiements personnels en espèces tu feras.*

- *Cartes et chèque tu banniras.*
- *À chaque DAB que tu verras, billets tu tireras.*
- *Portefeuille grand et solide tu auras.*
- *Jamais billets tu ne plieras et toujours tu vérifieras.*
- *Car E3 pointé dans ta poche toujours tu auras. »*

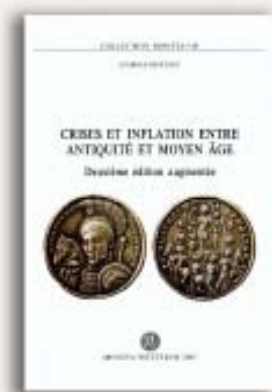
Relisez l'article du BN018, page 16, et adhérez aux AD€ !

DE MONETA 48 à MONETA 52

Lucky Luke tire plus vite que son ombre, Georges Depeyrot et la collection MONETA publient plus vite que le temps nécessaire au séchage de l'encre d'impression. Heureusement, sur les cinq nouveaux ouvrages, quatre sont en fait de nouvelles éditions d'ouvrages anciens ou la publication d'articles des auteurs devenus introuvables. Alors quel jugement porter sur ce type d'ouvrage, nécessaire ou superflu ?

Tout le monde connaît la sincère affection que je porte à Georges Depeyrot et pour ceux qui ne le sauraient pas, n'hésitez pas à l'interroger !

Cependant, le recul du temps et des acrimonies doit permettre de ne pas altérer notre jugement.



Je pense que le meilleur ouvrage de Georges Depeyrot est *Crises et inflation entre Antiquité et Moyen Âge* dont il vient

de publier une deuxième édition augmentée dans la collection MONETA n° 48, parue en fin 2005. L'auteur y présente une vision complètement nouvelle et presque révolutionnaire de la fin du monde antique qui n'a pas forcément rencontré le succès qu'elle méritait. Lors de sa sortie, chez Armand Colin, j'y avais été sensible. Je ne peux donc me départir et ne puis que vous conseiller la lecture de cette œuvre qui vous fera découvrir le Bas-Empire sous un jour nouveau. Prix 65 €. **Réf. LC.94.**

Georges Depeyrot, depuis 1975, a une bibliographie énorme. Ces dernières années, il s'est beaucoup diversifié, gau-

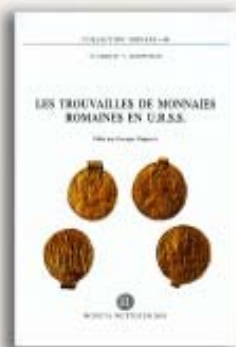


trouvables.

Quand la collection MONETA, c'est-à-

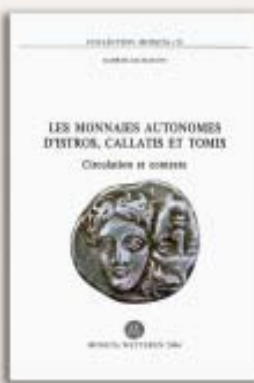
dire Georges Depeyrot lui-même, re-publie sous le numéro 50 douze articles consacrés au monnayage romain du Bas-Empire, parus entre 1983 et 1993, j'applaudis des deux mains en particulier pour le premier, consacré à *la Pénurie d'argent-métal au troisième siècle après J.-C.*, écrit en collaboration avec Dominique Hollard dans *Histoire et Mesure*, 1987, II-1, p. 57-85. J'éprouve le même sentiment quand je re-découvre le monumental, *Système monétaire de Dioclétien à la fin de l'Empire*, qui reste pour moi son meilleur article, paru dans la *Revue Belge de Numismatique* de 1992, pp. 31-106.

Ce volume de 211 pages est un florilège. N'hésitez pas à l'acheter. Prix 60 €. **Réf. LN 50.**



Je ne lis pas le russe, malheureusement, et je suis redevable à Georges Depeyrot de nous livrer une traduction réussie de l'ouvrage de Vladislav V. Kropotkin, *Les trouvailles de mon-*

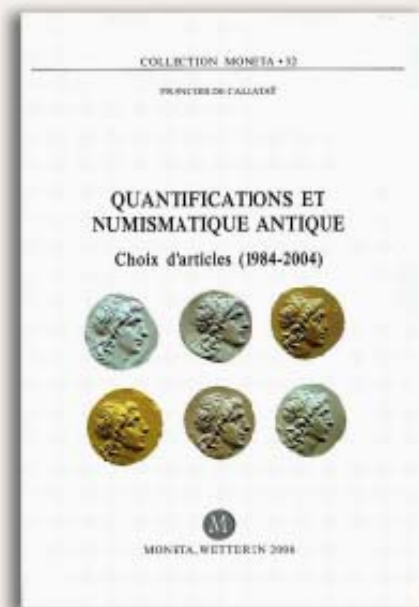
naies romaines en U.R.S.S., Wetteren 2005, MONETA n° 49 qui est la réimpression de l'ouvrage publié en russe en 1961 avec les corrections de 1966, 363 pages. Plus de deux mille trouvailles d'Europe de l'Est et de Russie (l'ex U.R.S.S., le terme fait sourire) sont répertoriées et constituent une source de documentation précédemment inaccessible. Prix 75 €. **Réf. LT 64.**



L'ouvrage de Gabriel Talmachi, *Les monnaies autonomes d'Istros, Callatis et Tomis, circulation et contexte*, Wetteren 2006, 212 pages, MONETA 51. Prix : 60 €. **Réf. LM 118,** est le complément indispensable de MONETA 43

consacré à la collection de M. C. Sutz consacrée aux mêmes monnayages. Grâce à ces deux ouvrages complémentaires, nous avons une vision très claire de la circulation monétaire de ces villes.

J'ai gardé sinon le meilleur, en tout cas le plus déconcertant, pour la fin avec MONETA 52, et le recueil d'articles de François de Callatay, *Quantifications et numismatique antique, choix d'articles (1984-2004)*, Wetteren 2006, 260 pages. Prix : 60 €. **Réf. LQ01.**



La brillante carrière de François de Callatay a conduit ce jeune chercheur, âgé de moins de 45 ans, à l'Académie royale de Belgique (classe des Lettres). Il est aussi chef du département des Cabinets muséologiques (Estampes, Manuscrits, Médailles) de la Bibliothèque royale de Belgique à Bruxelles et directeur d'études à l'E.P.H.E. IV^e section (chaire d'Histoire monétaire et financière du monde grec) où il a succédé à Georges Le Rider.

Ce volume est l'occasion de nous faire découvrir vingt-quatre études consacrées à la quantification des masses monnayées dans l'Antiquité. Sous ce vocable « barbare » l'auteur de *L'histoire des guerres mithridatiques par les monnaies*, nous fait découvrir divers aspects du volume des émissions monétaires dans l'Antiquité liés à l'utilisation des statistiques en numismatique fondées sur l'estimation du nombre originel des coins.

Ces études permettent d'avoir une vision renouvelée de la recherche numismatique, parfois ésotérique pour le non-spécialiste, mais toujours stimulante et utile pour qui fait l'effort de rentrer dans la logique de l'auteur.

Laurent SCHMITT

NOSTALGIE...

La Banque de France ferme de nombreuses succursales et tout leur contenu est vendu aux enchères. Pour le mois de septembre, les agences de :



Fontenay-le-Comte (Vendée), Montbéliard, Dax et Saint-Omer sont dispersées le même jour ! En fait, ce sont plusieurs dizaines de succursales qui ferment leurs portes et

vendent leur mobilier durant le mois de septembre. Les médias n'en ont pas parlé ! Et le 16 septembre, celles de Cambrai et Ivry-sur-Seine furent vendues.

Domage que l'information n'ait pas été diffusée plus tôt, nous l'aurions évidemment signalée en temps utile pour que des lecteurs puissent aller acheter un souvenir. Quand on voit les fabuleux objets que décrit le livre-culte « *Le Patrimoine de la Banque de France* », on ne peut que rêver... et espérer que rien n'a été *benné*, comme il est de coutume dans certaines administrations... En ce qui concerne les bâtiments, tous vénérables du XIX^e siècle, usuellement admirablement placés aux cœurs des villes de province, on remarquera que l'information n'aura pas été perdue pour tout le monde et qu'aux USA, certains sont informés, en temps

utile, de la liquidation des immeubles des succursales fermées de la Banque de France. En effet, l'excellente lettre d'informations confidentielles « Faits et Documents » nous apprend dans son numéro 220, page 9, que c'est le fond d'investissement *The Carlyle Group* qui a presque racheté tous les bâtiments mis en vente.

Pour savoir qui est ce groupe d'investissement qui bénéficie de l'affaire, reportez-vous à l'excellente encyclopédie en ligne wikipédia. Triste fin pour des succursales qui ont irrigué le tissu économique de la France pendant plus d'un siècle de finir dans l'escarcelle de Monsieur George Bush et de ses amis...

Michel PRIEUR

AILLEURS, C'EST AUTREMENT...

On trouve sur le site de *heritagecoins.com* des lettres de félicitations de clients les plus étonnantes et l'une d'entre-elles bat des records. C'est un courrier de *Drug Enforcement Administration*, les gens qui s'occupent de mettre en prison les trafiquants de drogue aux USA, qui remercient Heritage d'avoir admirablement vendu pour deux millions de dollars de monnaies d'or US saisies chez un baron de la drogue...

En France, dans un tel cas, si les monnaies ne s'évaporent pas au greffe du tribunal - ne me demandez pas d'exemples, il y en a - elles seront vendues par les Domaines, au 17, rue Scribe, à côté de l'Opéra. J'y suis passé une fois, il y a très

longtemps, hallucinant de fouillis, de descriptions tellement vagues que l'on ne pouvait pas savoir ce que l'on achetait (*sac de vieux papiers* !). Quand le sac de vieux papiers se met à monter dans la

stratosphère, qu'y a-t-il parmi les vieux papiers ? Des autographes de Napoléon, des liasses de Curie ou un original de van Gogh ? Si le sac provient d'une succession sans héritiers, cela peut être n'importe quoi. Pour les amateurs de bonnes affaires, j'y ai vu vendre 1.500 € une boîte des Jeux Olympiques de Séoul frappée à Paris, vérifiez dans un *World Coins*... mais cela n'a pas été perdu pour tout le monde. Simplement, c'est tellement mal organisé, l'information est tellement mal diffusée, ils vendent tellement tout et n'importe quoi... que seuls des professionnels attirés arrivent à y faire quelque chose. Le Public ? Ce sont pourtant des ventes publiques, juridiquement, mais circulez, y'a rien à voir.



DÉSOLANT

Un 3,05 €, dont nous rappelons qu'il ne s'agit pas d'une surcharge officielle mais d'un entraînement pour caissiers par la chaîne de super-marchés Carrefour, publié dans le BN 007 par Philippe Bouchet, avec des compléments dans le BN 017, vient d'être proposé dans une vente d'une grande banque suisse au prix modique de... 4500 CHF, dans les trois mille euros, il est heureusement resté invendu !



ON VIT UNE ÉPOQUE FORMIDABLE !

Cette chose est la nouvelle 50 escudos, 2006, du Cap Vert. Elle contient, dicit le prospectus publicitaire, *une fiole de véritable eau de Lourdes*, si, si, puisque le Monsieur vous le dit !

Qu'il y ait des gens pour acheter des choses pareilles, (car n'accablons pas le ministre cap-verdien qui a empoché pour signer l'autorisation d'émission de ce truc, il est pauvre, lui), c'est vraiment à désespérer de tout... Et pauvre Bernadette Soubirous !



ATTENTION, FAUX DANGEREUX

Nous avons vu circuler rue Vivienne et avons pu photographier un faux de 100 livres en or 14 carats, très bien fait, son au tintement très désagréable et anormal, poids 31,87 g au lieu de 32,25 g avec une tranche ratée mais avec des avers et revers d'une remarquable qualité, travail de prothésiste dentaire et d'un excellent métallier. État de conservation exceptionnel, l'exemplaire qui a été moulé est de toute beauté.



MARKOSTALGIE

Étonnant coffret « privé » communiqué par un AD€, avec des frappes en marks (prudemment marquées « Probe » mais de 2005 !) Nos voisins auraient-ils une telle nostalgie de leur monnaie ? De tels coffrets auraient-ils du succès en France avec des BU Francs de 2002, 2003, 2004, 2005... Allez Jean-Claude, vas-y, on est avec toi ! Il faut reconnaître que de tels coffrets poseraient moins de problèmes en France, où toutes les pièces francs sont démonétisées, qu'en Allemagne où, pays riche oblige, elles sont toujours remboursables sans limite de temps !



Comble, notre « privé » allemand rajoute dans son BU que, selon l'opinion d'un célèbre économiste distingué, l'euro



risque de s'effondrer d'ici quelques années sous le poids de ses contradictions internes et que les Hollandais et les Allemands pourraient retourner à leurs devises d'origine. En clair, il fabrique et vend les années

« Mark » manquantes en attendant le retour au Mark ! On peut en penser ce que l'on veut, l'idée a du panache. On peut se demander à combien d'exemplaires se vendrait un BU franc 2005 ? 5.000 exemplaires ?

SECURITÉ PROFESSIONNELLE

Sachant que nous avons des numismates professionnels parmi nos clients et que certains de nos lecteurs exercent des métiers « à risques », caissiers, pharmaciens, médecins... nous avons pensé qu'un article sur le nouveau système de sécurité installé dans nos locaux pourrait les intéresser.

Pour nos lecteurs dont les professions sont sans risque de braquage, peut-être l'information leur sera-t-elle utile pour des relations ou des amis ?

Si une profession est régulièrement menacée de braquage, c'est bien celle de numismate professionnel. L'imbécillité du braqueur moyen (même dans ce domaine, la décadence est palpable) lui fait ignorer que les monnaies ont pratiquement toutes un détail spécifique, rayure, patine, chocs, et avant 1807 le coin et la frappe. Si les monnaies volées ont été photographiées... il y en a bien une qui sera reconnue lors de la revente et qui enverra le voleur en prison.

Malheureusement, les braqueurs qui attaquent des boutiques numismatiques ignorent ce genre de détail, sont hypnotisés par la mention « achat d'or » sur les vitrines, et passent à l'acte. Si nous n'avons été attaqués que trois fois en quinze ans, il y a eu trois attaques dans la rue Vivienne depuis le début de l'année 2005. En observant l'échec immédiat d'une agression chez l'un de nos voisins, nous avons décidé d'installer le même système

que chez lui : des fumigènes.

Vous pouvez voir un petit film de démonstration à :

http://www.asetechnologie.com/flash/video1_content.html, qui montre bien le fonctionnement : dès le système déclenché, la pièce protégée est remplie de fumée en



moins de quatre secondes (notons que le film de démonstration a certainement été tourné à l'étranger : à la fin, la police arrête l'agresseur). Ces fumigènes sont aussi utilisés dans les exercices (pompiers, stewarts, services de sécurité) d'entraînement à la lutte contre le feu et à la sécurité en zone d'incendie.

La fumée est non toxique (évidemment !),

sans odeur, ne laisse pas de saletés, et empêche de voir à plus de cinq centimètres. Bien évidemment, le braqueur ne voit rigoureusement plus rien et n'a que le temps de se précipiter vers la porte avant que la pièce soit complètement opaque, sauf à risquer d'attendre la police en cherchant son chemin en tâtonnant dans une pièce qu'il ne connaît pas...

Totalement dissuasif, sans danger, la fumée se dissipe en une dizaine de minutes, actuellement la meilleure technique de sécurité disponible.

Avantage supplémentaire : les réactions du public. Plus personne ne porte la moindre attention à une sirène d'alarme et il ne faut pas compter sur le public pour prévenir les forces de l'ordre si vous en êtes empêché (on ne peut pas téléphoner dans la fumée, on ne voit plus le cadran et il est impossible de composer un numéro). En revanche, le public réagit toujours à un incendie et la porte de la zone protégée va laisser échapper, dès le système déclenché, de grosses volutes de fumée qui feront croire à un incendie.

A défaut de police, vous aurez au moins les pompiers...

Si votre alarmiste habituel ne sait pas faire, ou si vous ne connaissez pas d'alarmiste, contactez-nous, nous vous communiquerons les coordonnées de l'entreprise spécialisée que nous avons utilisée, en plus de notre alarmiste habituel.

UN MAIL INTÉRESSANT

> Bonjour,
 >
 > j'ai acquis la 2 Frs Charles X 1826 D, merci de bien vouloir la mettre à mes initiales dans la CI..
 > D'autre part, vous conseillez souvent de mettre en banque les collections de pièces.
 > À partir de quels critères est-il judicieux de le faire ?
 > Sincères salutations, A.D.



Bonjour !

Mettre ses monnaies au coffre est une décision désagréable, puisque l'on ne peut plus les regarder à volonté et qu'aller vérifier une tranche A ou B devient une expédition. Nous avons même vu le cas d'un collectionneur privé de sa collection pendant six mois : sa banque avait décidé de faire des travaux de longue durée dans la salle des coffres et omis de prévenir ses clients que les coffres seraient inaccessibles pendant la durée des travaux... C'est donc une décision qu'il faut prendre après mûres réflexions.

Pourquoi mettre au coffre et donc que mettre au coffre ?

Mis à part la protection contre le vol pour des questions financières, il y a aussi la nécessité de protéger le patrimoine culturel dont on a pris la charge.

Concernant la valeur de la collection, réglons tout de suite un détail, celui des assurances. Elles sont inefficaces (*faire admettre que la valeur a changé depuis l'achat est un chemin de croix*), compliquées (*il faut tout justifier, de préférence avec factures nominatives, photos, certificats d'expertise...*) et chères : demandez les tarifs annuels, calculez ce que vous pourriez acheter de monnaies avec cet argent... vous comprendrez très rapidement ce que veut dire "cher".

Plutôt que de prévoir un bon remboursement en cas de malheur, mieux vaut éviter de se faire voler, et, si votre collection commence à représenter une partie non négligeable de votre "caisse de retraite" personnelle, mettez en coffre ce qui vaut de l'argent.

Mais il y a une autre raison pour le faire : vous êtes devenu dépositaire d'un objet du patrimoine culturel français qu'il faut protéger du vandalisme.

Votre 1826 D restera probablement pour l'éternité le plus bel exemplaire connu et si



la ville de Lyon semble pour l'instant se préoccuper de son passé d'atelier monétaire comme d'une guigne, cela finira bien par changer. D'ici là, cette pièce est sous votre responsabilité et sauvegarde.

Vous savez aussi bien que moi que les voleurs sont des opportunistes et qu'ils réfléchissent après le vol à quoi faire d'une collection embarquée avec bijoux, argent liquide ou pièces d'or. Même si leur profession se caractérise par une imbécillité profonde, ils sont quand même capables de se renseigner et de comprendre très vite que des monnaies comme cette 1826 D, reproduite sur internet en au moins trois exemplaires (la vente, versions française et anglaise, et la CI), reconnaissable, pour un numismate, comme la Joconde pour un touriste japonais, sont invendables sans de gros risques.

Voler une collection de monnaies dont au moins une a été achetée chez nous et se trouve donc illustrée sur internet, pire encore si c'est un exemplaire CI, est prendre un énorme risque de se faire repérer et aucun voleur sérieux ne le ferait.

Malheureusement, dans l'immense majorité des cas, les voleurs volent d'abord et réfléchissent ensuite. Conséquence, au mieux, votre 1826 D sera enterrée avec le reste de la collection en attendant un grand nombre d'années la prescription judiciaire, au pire, elle sera fondue avec le reste...

Or vous êtes devenu responsable de cette monnaie dont vous savez pertinemment qu'elle est assez exceptionnelle pour finir, un jour, dans une vitrine de musée, et il vous appartient donc de prendre les précautions nécessaires pour lui éviter tout risque.

Donc de la mettre en banque, où le risque de vol est pratiquement négligeable.

Dès que l'on a des monnaies qui sortent suffisamment de l'ordinaire pour ne pas

pouvoir être remplacées facilement, qui font donc vraiment partie du patrimoine culturel, il faut les protéger.

Dans la pratique, nous recommandons toujours les critères suivants pour le choix de la banque :

- la plus grande agence possible : cela réduit les risques de prise d'otage du personnel.

- les installations les plus anciennes possibles : depuis la découverte des alarmes et surveillances électroniques, il y a un *mégotage* lamentable des banques sur les épaisseurs d'acier et de béton qui étaient de règle avant les installations de radars, détecteurs sismiques, détecteurs infra-rouge et autres. L'idéal est donc une banque pré-électronique équipée du dernier cri en surveillance électronique.

- votre banque habituelle cherchera à vous coller dans l'agence du coin : refusez si les locaux ne vous semblent pas sûrs (trop petite agence) et allez ouvrir un autre compte dans une banque dont la salle des coffres vous convient.

A titre personnel, je recommande toujours la salle des coffres de l'agence centrale de la Société Générale, boulevard Haussmann. Non seulement elle présente des caractéristiques idéales mais c'est, à ma connaissance, la seule salle des coffres au monde qui soit classée "*monument historique*" et elle est de toute beauté, à visiter !!!

Par ailleurs, conservez des photos haute définition de tout ce que vous déposez au coffre et constituez dans votre ordinateur, votre "musée personnel"... : il faut quand même pouvoir profiter de sa collection !

Bien amicalement

Michel PRIEUR - ADF/ADE 45

PARLONS COMMÉMORATIVES

Puisque les commémoratives sont de nos jours le grand cheval de bataille des Instituts monétaires pour rentabiliser les collectionneurs, allons voir ce qui se passait avant l'invention du *business* des commémoratives genre *Hello Kitty*.

Tout d'abord, il s'agit presque toujours de médailles, qui ne circulent donc pas. Elles ont aussi une fonction de récompense, de présentation publique au domicile (on trouve souvent des médailles commémoratives percées pour être suspendues), d'exaltation d'un personnage au travers de l'événement et de soutien de la mémoire. N'oublions pas que nous ne sommes pas encore dans la civilisation de l'image ! Définition de la médaille selon le premier dictionnaire de l'Académie Française, 1694 : **Piece de metal en forme de monnoye, qui a esté fabriquée en l'honneur de quelque personne illustre, ou pour conserver la memoire de quelque action memorable, de quelque evenement, de quelque entreprise.**

Nous présenterons au fil des rencontres des exemples. Aujourd'hui, la médaille commémorative de la Bataille de Lépante. Celle-ci, 7 octobre 1571, empêche les Turcs d'envahir l'Europe. Après avoir menacés Vienne au siècle suivant, ils occupent les Balkans et la Grèce (voir Victor Hugo, *L'enfant grec*). Sans Lépante, la colonisation turque aurait été bien plus étendue, le Saint-Empire, de la Belgique à



l'Espagne, étant acculé.

Au droit, le portrait du pape, PIE V, grand organisateur de la coalition victorieuse, avec la légende PIVS. V. PONT(ificis). OPT(imus). MAX(imus). ANNO. VI, donc *Pie V, grand et le meilleur souverain pontife, 6^e année de son pontificat.*

Au revers, une scène de la bataille navale, avec intervention de saint Michel, parmi les navires et de Dieu le Père, dans les nuages, dont les mains produisent des rayons destructeurs : on constate que, loin de mettre en avant le courage des marins de Don Juan d'Autriche ou la maîtrise de ce grand amiral, le Pape attribue la victoire à Dieu. La politique n'est pas absente

de la commémoration : n'oublions pas qu'à l'époque le Pape est un seigneur temporel autant que spirituel et que les terres qu'il possède occupent un bon tiers de l'Italie actuelle et non pas, comme aujourd'hui, seulement 44 hectares au cœur de Rome.

La légende confirme d'ailleurs : DEXTERA. TVA. DOM. PERCVSSIT. INIMICVM. 1571 : « *Ta main droite, Seigneur, a frappé les ennemis* »...

Comparaison avec les commémoratives de notre époque ? L'événement est très important et unanimement reconnu... feuilleter les pages « commémoratives » du FRANC V (je rappelle qu'elles ne sont plus dans le FRANC VI) montre une comparaison douloureuse sur la « qualité » des événements commémorés. Que restera-t-il de notre époque, comme vraies révolutions ? Le PC et internet. Vous avez déjà vu une commémorative consacrée à ces sujets ???

Certes, cela demanderait un véritable artiste pour créer une telle monnaie commémorative et non pas, comme il se fait habituellement, de prendre une illustration quelconque, de la scanner puis de la faire graver par un ordinateur... Ceci expliquant peut-être cela.

Outre l'importance et la reconnaissance de l'événement, la qualité de l'artiste : on est loin du logiciel de gravure...

Michel PRIEUR

JACQUES CŒUR DESCENDAIT EN BALLON !

Nous avons reçu ce mail :
Chère CGB !

J'ai lu avec intérêt, entre autres, la page 26 de votre BN n°23 consacrée à "Jacques Coeur propagandiste ?".



Pour une fois que j'en sais (un peu) plus que vous sur un sujet touchant la numismatique, j'ai plaisir à vous apporter mes modestes lumières.

Je possède depuis longtemps ce billet de propagande. Ce que vous en dites est exact à un détail près : la perforation.

Si cela était une perforation d'archives, elle serait certainement double. L'explication est plus curieuse et simple à la fois.

Elle tient au mode de distribution original de ce tract. Les billets étaient tous en effet percés pour être enfilés sur une ficelle elle-même accrochée à un ballonnet en baudruche. Les ballons lâchés garantissaient l'anonymat de l'expéditeur.

Cette information est confirmée par Messieurs Schwan et Boling à la page 93 de leur livre "World War II Remembered" qui parlent aussi d'un lâcher par cerf-volant (???) En 1995, la cote de ce document neuf était de 125 USD.

Numismatiquement vôtre.

Alain Charollais

Et dire que le livre en question, *WWII Remembered*, est l'un de nos gros succès de librairie ! Le cordonnier est toujours le plus mal chaussé... (livre actuellement épuisé)

LA MONNAIE ET LE VIN

Notre lecteur Sergio Rossi vient de rajouter à son site un chapitre sur le vin dans les monnaies antiques avec tout une série de coupes, grappes de vigne, amphores, bref, tout ce qui a trait au vin.



On y trouve bien entendu un petit antoninien de Claude le Gothique car celui-ci autorisa de nouveau la culture de la vigne en Gaule, interdite auparavant sous la pression des vigneronniers italiens.



Un très joli choix de photos à <http://www.roth37.it/COINS/Wine/index.html>

COPIES SUISSES

La rage de fabriquer des copies de monnaies rares est une véritable plaie. Certes ces copies sont approximatives, les coins regravés par des tâcherons, mais elles se retrouveront bien un jour, non plus vendues comme copies à 25 €, mais comme fraudes dans des collections d'innocents qui auront fait confiance ou cru à la « bonne affaire ».

Il serait pourtant tellement simple de fabriquer des copies uniface et d'interdire la fabrication, le négoce et la détention de copies « bifaces » !

Malheureusement, ceux qui se targuent de représenter les numismates ne semblent pas avoir conscience du problème qui, avec l'explosion des sites de vente en ligne, s'aggrave d'année en année et mine la crédibilité des monnaies authentiques.

Michel PRIEUR



JURIDIQUEMENT IMPARABLE

Nous avons reçu ce mail :

Les Terres australes et antarctiques françaises sont, depuis la loi du 6 août 1955, un Territoire d'outre-mer doté de l'autonomie administrative et financière. (voir lien site internet http://www.outremer.gouv.fr/outremer/front?id=outremer/decouvrir_outre_mer/taaf/publi_P_les_t_a_a_f_1082040279389)

Cependant l'absence de population permanente dans ce territoire (la population est composée de scientifiques en missions d'études et de personnels administratifs des bases) fait que, dans les faits, cette autonomie n'est pas développée (pas d'élection...). Ce territoire est administré par un « préfet administrateur supérieur ». Les TAAF ont

ainsi un budget autonome avec des rentrées financières spécifiques (redevances de pêches, immatriculation de navires sur le registre international des TAAF, philatélie...).

En tant que TOM, le territoire des TAAF n'est pas intégré à l'UE mais est simplement un territoire associé (un PTOM dans le jargon de l'UE).

Or les territoires associés à l'UE ne font pas partie de la zone Euro. Ils ne peuvent la rejoindre qu'après une décision du Conseil de l'UE. Jamais aucune décision n'a été prise concernant le passage des TAAF à la zone Euro.

Les deux TOM qui ont adopté l'Euro, Mayotte et Saint Pierre et Miquelon, n'ont pu le faire qu'après la décision du Conseil de l'Europe en date du 31/12/1998.

Les timbres des TAAF sont maintenant libellés en Euro mais ceci est illégal.

La monnaie officielle des TAAF est donc juridiquement toujours le Franc français. Battons-nous pour que vive le FRANC !!!

Nous devons donc demander au Conseil d'Etat de rétablir la légalité et de prendre des mesures pour que officiellement le Franc soit promulgué monnaie officielle des TAAF. Cela aura pour conséquence de maintenir officiellement en circulation le Franc français et d'éviter sa disparition totale.

AUJOURD'HUI LES TAAF, DEMAIN LE RESTE DE LA FRANCE, LE FRANC EST DE RETOUR !!!

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES NUMÉROS 27 à 37.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

XXVII MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 19 Octobre 2006

MONNAIES ROMAINES
Collection Daniel COMPAS
Lyon au Bas Empire
et divers amateurs



COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER

Daniel COMPAS - Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Nom : Prénom : N° client :
Adresse.....
C.P..... Ville..... E-mail.....
Pays : Tél : Télécopie :

MONNAIES XXVII vous sera adressé sur demande contre la somme de 15 € (+5€ de frais port)
envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95

MONNAIES XXVII : DISPONIBLE, À VOUS DE JOUER !

MONNAIES XXVII est disponible depuis le 19 septembre 2006. C'est la dernière ligne droite. La clôture de la vente est fixée au 19 octobre et les résultats au 26 octobre. MONNAIES XXVII, c'est 722 numéros dont 503 monnaies de la collection Daniel Compas, le plus gros ensemble privé de monnaies de Lyon jamais proposé à la vente, un véritable petit musée avec des prix compris entre 50 et 5000 € en prix de départ, de quoi vous faire plaisir et de participer ainsi à la conservation du patrimoine national. C'est aussi un ensemble exceptionnel de 122 deniers de Pompée à Gordien III et 99 bronzes (sesterces, dupondii et as) d'Auguste à Postume souvent dans des états de conservation exceptionnels. Pour couronner cette vente, deux aurei de Galba et de Vespasien viennent enrichir cette vente. N'attendez pas le dernier moment pour nous faire parvenir vos ordres (par courrier, par fax ou par mail). Quelques catalogues de cette vente exceptionnelle sont encore disponibles jusqu'au 19 octobre au prix de 15 € pour ce qui deviendra certainement un « collector ». Vous désirez avoir un conseil pour rédiger votre ordre, prendre un rendez-vous pour voir les pièces, n'hésitez pas à prendre contact avec Nicolas Parisot nicolas@cgb.fr ou Laurent Schmitt schmitt@cgb.fr